LES CHERCHEURS DE VÉRITÉ

Le temps est venu d'enquêter à Auby !

LES CHERCHEURS DE VÉRITÉ

Le temps est venu d'enquêter à Auby !

par

les élèves de CM1/CM2 de l'école Brassens-Prévert d'Auby

et

les élèves de CM1 de l'école Marcel Pagnol d'Auby

avec la complicité de :

Amélie DEPREZ, Catherine RATAJCZAK, Davina HISBERGUE,
Joanna WALOSIK et Marie EMMERECHTS

et le concours de :

la médiathèque Louis Aragon et de la municipalité d'Auby

Sous la loupe du romancier Michaël MOSLONKA

Livre imprimé en juillet 2020
par la mairie d'Auby – **Tous droits réservés**

Les auteurs

école Brassens-Prévert

Alexandru I., Elsa R., Enzo B.-D.,
Florin T., Irina B., Lenny B., Léo C.,
Marion L., Matthéo C., Maxime D.-S.,
Mya D., Raphaël L., Steve H., Thomas D.,
Thomas F., Tiphanie D. et Titiane G.

avec la participation d'Adame

école Marcel Pagnol

Anas E. J., Anouar E. J., Camille H.,
Cassiopée B.-C., Firiel M., Héléna N., Houda B.,
Iyad B. A., Jade W., Jahyah D., Jordan R.-M.,
Kimi D., Louna B., Louane L., Lucas G.,
Lucas M.-R.-M., Maelys V.-B., Mélina S.,
Naïla K., Noé S., Raphaël P., Romane S.,
Vincent M. et Wassim S.

Le mot du romancier

Raconter une histoire, c'est d'abord inventer du réel. C'est s'inspirer de ce que l'on connaît de la vie, c'est imaginer ce que l'on ne connaît pas. C'est se projeter vers l'inconnu.

Raconter une histoire à suspense – un polar ou un roman policier –, c'est enquêter sur la vie et sur les gens. C'est s'aventurer dans notre vie de tous les jours en imaginant un crime ou un délit qui ferait déraper notre quotidien. En l'occurence, celui de notre ville, puisqu'ici, nous sommes dans un polar régional.

Mais avant toute chose, quel que soit le genre de l'histoire que l'on souhaite raconter, quel que soit ses thèmes, il faut écrire.

Écrire, c'est d'abord créer des personnages, tous les profils d'une histoire à suspense : le coupable, le complice, la victime, le coupable tout trouvé (ou faux-coupable), les témoins, etc. Sans oublier l'enquêteur.

Puis c'est choisir le crime ou le délit qui va être commis. Ensuite, c'est réfléchir sur l'histoire que l'on va raconter, sur l'enquête qui va mener au coupable.

Puis c'est se mettre à l'écriture. C'est mettre en mots et sur le papier tout ce que l'on a dans la tête, c'est ajouter des détails, des précisions, c'est faire en sorte que toute l'histoire tienne la route. Écrire, c'est se faire plaisir, mais aussi en baver, ainsi que s'amuser et... galérer. Car, écrire, c'est ré-écrire.

Une fois devant le résultat final, c'est apprécier les efforts réalisés. C'est se dire qu'on a réussi à aller jusqu'au bout. Écrire, c'est être fier ce que l'on a fait !

Faire écrire, c'est, pour moi, être fier de mes écrivains en herbe. Fier des enfants qui se sont investis, qui ont inventé, créé, écrit et qui ont raconté tout au long de nos séances.

Les enfants, vous avez écrit. Vous vous êtes accrochés. Vous avez modifié, réajusté. Vous avez ré-écrit. Vous êtes allés jusqu'au bout ! Vous avez produit un recueil d'enquêtes d'une très grande richesse !

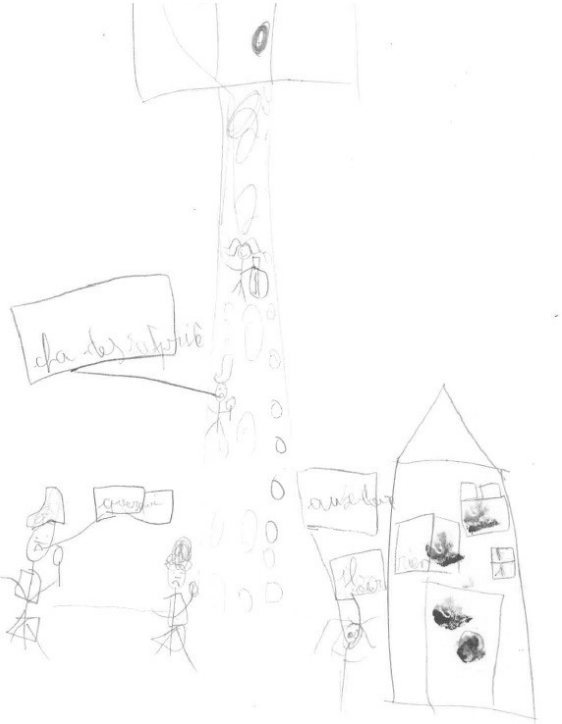
Quel plaisir pour le romancier que je suis ! Un grand bravo à vous !

Michaël MOSLONKA,
juin 2020

L’enlèvement de Marie-Louise

par

Anouar E.J. et Raphaël P.



par Raphaël

Chapitre 1

Laura est une dame de trente-cinq ans. Aujourd'hui, elle porte une robe rouge pour mettre en valeur ses grands yeux noirs. Comme tous les jours elle va dire bonjour à Marie-Louise sa voisine, elle lui apporte une tarte pour manger avec le café. Elle est heureuse d'amener cette tarte à sa voisine car elle sait que cela lui fait plaisir. Elle amène aussi des croquettes pour son chien, Rex.

Il faut dire que sa voisine ne peut plus se déplacer. Marie-Louise a soixante-cinq ans et elle est en fauteuil roulant.

Laura arrive devant la maison jaune à deux étages de la vieille dame. Son habitation se trouve dans la rue Louis Aragon. Elle comprend un petit jardin à l'arrière. À ses fenêtres, de jolis bacs de tulipes.

-— Oh mon Dieu ! s’écrie Laura.

L'une des fenêtres est cassée. La voisine frappe, en panique. La porte s’ouvre toute seule.

Laura entre. Elle découvre des vases cassés ainsi que la télévision. Le canapé et la chambre sont retournés. Laura découvre le lit sur la patte du chien. Il hurle de douleur. Elle recherche son amie partout dans la maison, mais ne la trouve pas, alors Laura avertit la police.

La police arrive sur les lieux et cherche des indices. Elle découvre une lettre où il est écrit qu’il ne lui sera fait aucun mal, si Marie-Louise donne le code de son coffre fort. La police décide de confier cette enquête à Harry Choufleur.

Chapitre 2

Harry est chez lui entrain de jouer avec son fils au *Monopoly Pokémon*.

Il reçoit un appel de la police aux alentours de midi, qui lui rapporte qu'une grand-mère a été kidnappée par quelqu'un qui connaissait les lieux.

Harry va donc chez Marie-Louise pour trouver des indices. Il découvre un cheveu brun. Il ne peut pas être à la vieille dame qui a les cheveux blancs. Il n'est pas, non plus, à Laura qui est blonde.

Harry va le faire analyser au laboratoire par son ami pour trouver le coupable.

L'analyse révèle que le cheveu est à Pierre. Pierre est un vieil ami de Marie-Louise.

Pour sa défense, il dit qu'il s'est rendu sur les lieux pour rendre visite à la vieille dame. Ne la trouvant pas chez

elle, il s'est gratté les cheveux. Il a dû en perdre un. Ensuite, il est parti avertir la famille de son amie, leur demandant s'ils avaient vu Marie-Louise. Comme ce n'était pas le cas, la famille de cette dernière a alors averti la police. C'était la veille de la découverte par Laura de l'effraction.

Harry Choufleur est perdu, il ne sait plus où chercher. Il décide de marcher un peu tout autour de la maison pour se rafraîchir les idées. Peut-être tombera-t-il ainsi sur un indice ?

Bingo ! Il trouve un mégot de cigare.

Chapitre 3

Harry se précipite au laboratoire pour faire analyser le mégot de cigare.

Quelques heures plus tard l'analyse révèle qu'il appartient à un certain Jean-François. C'est le frère de Marie-Louise qu'elle avait perdu de vue depuis plusieurs années.

Harry se rend au poste de police pour obtenir l'adresse de Jean-François. Une fois celle-ci en poche, il se rend immédiatement au domicile du suspect.

La porte est ouverte et Harry se permet d'entrer. Sur la table du salon, il découvre des papiers éparpillés, des factures et des reconnaissances de dettes au nom de Marie-Louise datant de plusieurs années.

Ni vu, ni connu, il photographie les papiers. C'est alors qu'il entend un bruit provenant de la cave.

Il descend à la cave et découvre Marie-Louise ligotée. Il la libère aussitôt.

La vieille femme lui explique que son frère l'a kidnappée parce qu'elle lui doit une grosse somme d'argent et qu'elle ne le payait pas car elle estimait qu'il l'avait arnaquée en l'obligeant à signer ses papiers.

À ce moment Jean-François arrive, Harry se précipite pour fermer la porte de la cave et rester cacher. Puis il appelle la police.

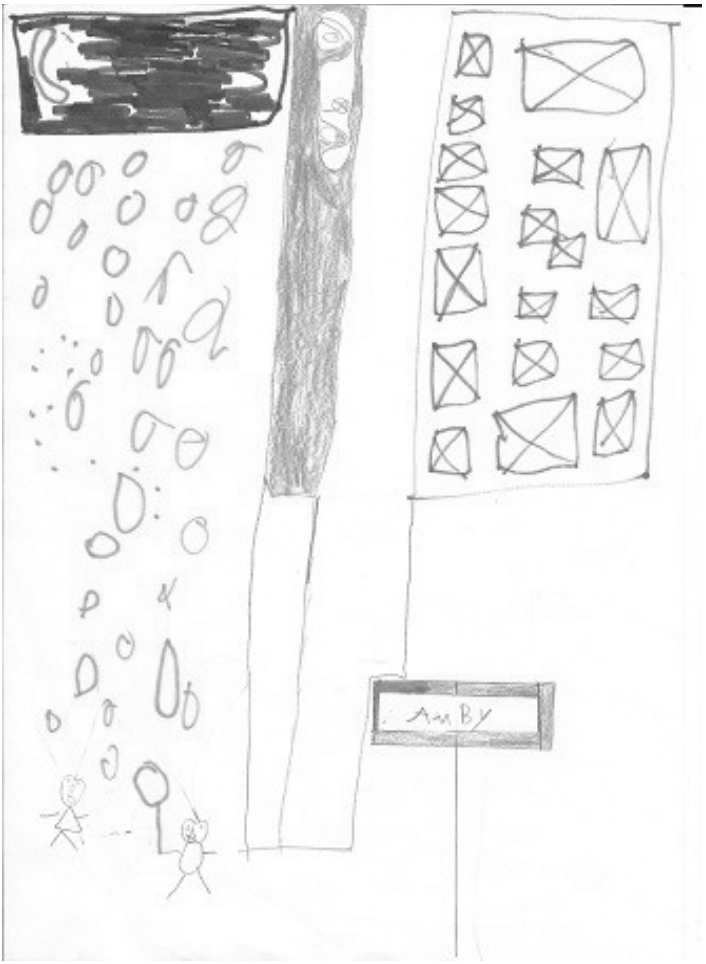
Les policiers arrivent sur les lieux. Ils menottent Jean-François et l’emmènent en garde-à-vue, où il avoue tout.

Vol bizarre à la piscine...

par

Irina B., Marion L. et Matthéo C.

par Irina



par Matthéo

Chapitre 1

C'est une fille de 10 ans, elle s'appelle Marie. Elle a les yeux bleus, les cheveux bruns. Un soir, par la fenêtre de sa chambre, elle aperçoit une silhouette qui rentre par la porte de derrière de la piscine d'Auby. Il fait très froid et il neige. Le matin, de bonne heure, Marie décide d'aller voir à cet endroit. Elle découvre des traces de pas dans la neige.

Il s'agissait certainement d'une personne qui travaille ici, se dit la fillette.

L'après-midi, elle va à la piscine avec l'école, et une fois qu'ils sont arrivés, une étrange surprise les attend, ses camarades et elle : il ne reste plus une seule planche. Elles ont toutes disparu ! Étant donné qu'il ne reste plus rien du tout, le directeur de la piscine appelle la police.

Le soir même, Marie observe la piscine.

La personne qu'elle a vue et le vol de planches sont liés, c'est sûr.

Elle revoit la même silhouette.

Marie s'approche doucement.

Il s'agit d'une fille.

Elle porte un sweat et un pantalon, tous les deux noirs. Il fait très sombre, on ne voit rien du tout, donc on ne le voit pas ! On voit juste un peu ses cheveux. Ils sont blonds et relâchés.

Qu'est-ce qui se passe à la piscine d'Auby ?

Marie décide d'enquêter, mais vu qu'elle est seule, elle décide d'appeler ses amies, Ali et Périne.

* * *

Le lendemain du vol à la piscine, Marie fait de la luge et des batailles de neige avec Ali et Périne. Toutes les deux ont 14 ans et ont accepté de venir quand Marie les a appelées pour enquêter.

Ali adore jouer à la console. C'est une fille très

joyeuse, mais, aujourd'hui, elle est soucieuse. Elle s'interroge, intriguée par cette histoire :

Voler des planches de piscine, c'est bizarre..., ne cesse-t-elle de se dire.

En plus, même si elle est contente de retrouver Marie, Ali est stressée, vu qu'il n'y a pas beaucoup d'indices. Il n'y a que quelques empreintes, et elle sait juste que la voleuse a les cheveux blonds.

Les trois filles cessent de jouer et se rendent à la piscine.

Leur enquête commence !

Chapitre 2

Dès qu'on entre dans le bâtiment, ça sent le chlore. Il y a beaucoup de bruits. Les trois enquêtrices vont interroger le directeur de la piscine. Il leur raconte qu'il n'y a plus aucune planche. Que le voleur a laissé des traces de pas – ce que les filles savent déjà – et qu'il est passé par la porte de derrière. Le directeur ajoute qu'il ne sait pas pourquoi il est passé par-derrière.

— Certainement pour ne pas être vu, lui dit Ali.

— Peut-être..., lui répond-il, peu convaincu.

L'adolescente aussi n'est pas convaincue, car Marie a aperçu le voleur – ou, plutôt, la voleuse. Ça signifie donc que passer par la porte de derrière n'était pas aussi discret que cela.

— Pourquoi la voleuse est-elle passée par là ?, s'interroge Ali.

— Allons voir ce qu'il y a à cet endroit, décide Périne.

Les enquêtrices vont fouiller la zone située derrière la piscine.

Ils y découvrent une carte d'identité. Sa propriétaire s'appelle Laura. Elle a 14 ans et habite à Auby.

* * *

Laura a les yeux bleus. Elle est grande et a des cheveux blonds !

C'est notre coupable ! se réjouit Marie.

Quand Ali lui parle du vol, Laura lui jure qu'elle n'a rien fait. Choquée par l'accusation des enquêtrices, elle leur dit qu'elle était chez elle en train de dormir. Elle ajoute qu'en plus, elle n'allait plus à la piscine, car, là-bas, on lui a volé sa carte d'identité.

Marie, Ali et Périne se regardent. Ils ne savent pas si Laura ment ou pas.

— Il faut encore enquêter, décide Marie.

La journée se termine sans que les enquêtrices trouvent quelque chose. Comme il est tard, elles rentrent chez elles. Marie pense toujours à ce vol.

Le lendemain, elle décide de retourner à la piscine pour la fouiller. Elle découvre alors une planche à terre, dans un coin. Juste à côté, elle voit un trousseau de clés. C'est celui du maître nageur...

C'est bizarre, se dit Marie.

Chapitre 3

Marie va parler au maître nageur. Elle lui demande s'il a vu quelque chose le soir du vol. Le maître nageur porte un pantalon avec un tee-shirt bleu.

— Non, je n'ai rien vu..., répond-il.

— Et vous êtes parti à quelle heure ?

— Je suis rentré chez moi à 23 heures. Ah, au fait, je me suis disputé avec la femme de ménage, juste avant de m'en aller.

La femme de ménage a un pantalon noir et un pull rouge.

— Pourquoi vous vous êtes disputée avec le maître nageur ?

— Parce qu'il est pénible, il crie tout le temps ! La dernière fois, il me reprochait d'avoir jeté ses clés. Il les avait laissées sur un banc, mais ne les a pas retrouvées

quand il est allé les récupérer. Je n'y peux rien, moi, s'il ne sait pas où il met ses affaires !

Marie réfléchit quelques instants. Voilà qui innocente le maître nageur. C'est le voleur qui lui a pris ses clés.

— Le soir du vol, est-ce que vous avez vu quelqu'un entrer dans la piscine ?

— Non, il n'y avait personne. Si j'avais entendu quoi que ce soit, j'aurais téléphoné à la police. Trouillarde comme je suis...

Elle soupire :

— Je me disais bien qu'il y avait un problème avec ces planches. Chaque jour, je m'apercevais qu'il y en avait moins que d'habitude. Je le disais au maître nageur, mais il ne me croyait pas et me criait dessus.

Chapitre 4

Ali, Périne et Marie ont un nouveau suspect : Paul. Le jour du vol, il était à la piscine juste après la fermeture. Ce sont les caméras de surveillance qui l'ont montré.

Elles vont frapper chez Paul. Elles lui demandent ce qu'il faisait là-bas à cette heure-là.

— Parce que j'avais besoin de me rafraîchir, répond-il. Il faisait très chaud... Ce n'est pas moi, je vous le jure !

Faire très chaud, en hiver ?

— On va appeler la police, qui va te mettre en garde à vue pour te poser des questions, lui disent les enquêtrices.

Une heure plus tard, il y a un rayon de soleil. Des nuages font leur apparition. Paul est en train de boire un

café au commissariat. Pour l'instant, les policiers sont en train de réfléchir. Ils ont un doute sur la culpabilité du garçon. Dans leur bureau, ça sent bon le café frais. Ils pensent que Paul voulait juste continuer à profiter de la piscine après la fermeture de celle-ci. Effectivement, c'est ce qu'avoue Paul.

Voilà, ce n'est pas lui. Les trois filles apprennent la nouvelle. Elles sont découragées.

* * *

Pour se changer les idées, Marie est en train de faire un gâteau au chocolat. Juste avant, elle est allée au magasin pour chercher de la farine, du sucre et des œufs. Tout va mieux, elle est d'humeur joyeuse. Rien de tel que la pâtisserie pour retrouver le sourire !

La femme de ménage de la piscine frappe alors chez elle.

Elle vient lui dire qu'elle a vu quelque chose le soir du vol. Et les soirs précédents.

En fait, il s'agit de quelqu'un. Une fille qui portait

un grand sac à dos rempli de quelque chose. Elle ne savait pas quoi, mais ça semblait bien lourd.

Certainement les planches..., réfléchit Marie. *Elle a tout fait disparaître en plusieurs fois.*

— Mais pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt ?, demande-t-elle à l'employée de la piscine.

— Parce qu'il s'agit de Lenna, la fille du maître nageur. Je ne voulais pas lui attirer des ennuis.

La femme de ménage ajoute que Lenna avait un complice. En quittant la piscine, elle a vu un garçon dehors, à proximité de la porte de derrière. Elle avait l'impression qu'il regardait si quelqu'un voulait entrer.

Avec ces révélations, Marie a retrouvé confiance en elle. Elle se sent forte ! Avec Ali et Périne, elle prend rendez-vous avec Lenna. Celle-ci avoue que c'est bien elle la voleuse, mais elle a du mal a expliqué le vol des planches.

Finalement, à force de questions, les enquêtrices comprennent tout.

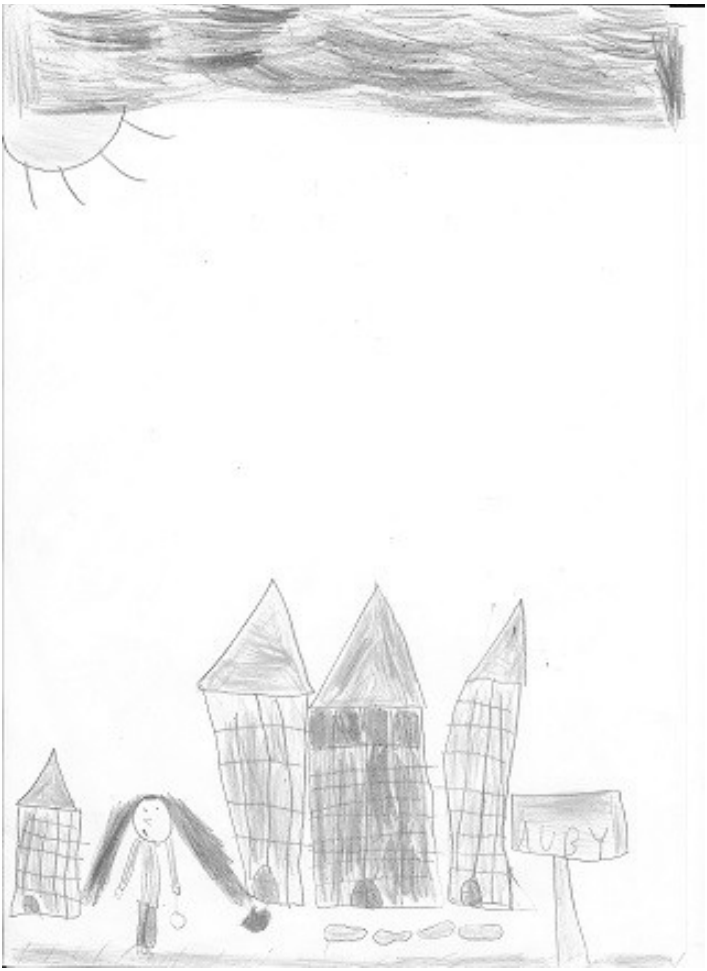
Lenna était jalouse, étant donné que les autres

enfants savent nager, mais pas elle... En volant les planches, elle voulait que plus personne n'apprenne à nager ! Elle regrette vraiment ce qu'elle a fait, étant donné que son père pouvait lui expliquer comment nager...

Épilogue

Comme sanction, Lenna doit redonner les planches et elle va faire le ménage à la piscine pendant deux mois. Son complice sera puni de la même manière. Il s'appelle Quentin et il a 12 ans. C'est l'amoureux de Lenna, et il voulait l'aider. Paul et Laura, les coupables tout trouvés, ont peur depuis ce qu'il s'est passé. On les a pris pour des voleurs ! Laura a peur de sortir, maintenant. Marie, Ali et Périne ne sont pas très contentes d'elles, car elles ont accusé à tort deux personnes.

FiN ?



par Marion

Le harcèlement de Maxime

par

Camille H. et Louane L.

par Louane

Chapitre 1

Maxime se promène dans la rue. Il a terminé les cours, il rentre chez lui. Il est seul. Aujourd'hui, il pleut. Dans le lointain, le tonnerre gronde.

Maxime a presque quinze ans. Il a les cheveux roux, les yeux verts et il a très peur de l'orage. Il a une voix aigue et il est grand. Il est élève au collège Victor Hugo. Soudain, un harceleur arrive. Il est vêtu de vêtements noirs de la marque *Adidas* et porte un masque.

— Eh toi ! dit-il à Maxime. Tu m’as ramené mes vingt euros ?

— Non désolé, ma mère ne veut pas que je donne de l'argent à un inconnu.

— Alors, tu sais ce qu'il va t'arriver ?

— Oui, tu vas me harceler tout le temps, j'ai compris.

Alors, il lui vole son sac d'école et son manteau.

Lou, la sœur de Maxime, arrive quelques instants plus tard. Elle est majeure et ne vit plus avec leurs parents. Elle venait chercher son frère au collège pour le ramener chez lui. Elle voit Maxime dans un affreux état et le prend dans ses bras, puis le met dans sa voiture, prend une couverture pour le couvrir et le ramène chez lui. En arrivant, ses parents lui hurlent dessus – ils sont très stricts :

— Pourquoi tu rentres à cette heure là ? Tu es puni de sortie pendant deux semaines !

Lou n'est pas d'accord et se fâche à son tour :

— Je m'en vais avec Maxime et je reviendrai quand vous serez calmés !

Sur la route, Maxime lui raconte ce qui lui est arrivé.

— Je vais m'occuper de toi et te protéger, ne t'inquiète plus...

Ceci dit elle amène Maxime au magasin *Intersport* où elle lui dit :

— Choisis des vêtements et des chaussures...

— Tu es sérieuse ?

— Oui, prends ce que tu veux...

Chapitre 2

Dans le magasin, Maxime prend les choses les moins chères, jusqu'à 150 euros d'achat, et des grandes tailles. Donc, il prend un maillot *Fila* et un pantalon de la même marque. Puis il demande à Lou d'aller chercher du gel. Ils vont ensuite chez sa grande sœur. Elle lui prépare une chambre, Maxime va jouer dehors puis dans sa chambre.

Quand Lou lui crie « À table », Maxime court dans les escaliers pour la rejoindre et tombe.

Catastrophée, Lou arrive et lui demande :

— Ça va, tu ne t'es pas fait trop mal ?

— Non, ça va, on mange quoi ?

— On mange des frites avec des fricadelles.

— J'adore, mais je peux avoir de la mayo ou de la sauce pita ?

— Oui, bien sûr, lui sourit Lou.

Après ce bon dîner, ils partent se coucher.

Le lendemain, Lou réveille Maxime :

— Il est l'heure d'aller au collège. Prépare-toi, on déjeune et on s'en va.

— D'accord, je me prépare vite fait, Tu peux me mettre un goûter dans mon sac ?

— Bien sûr, tu veux quoi ?

— Mets-moi un *Coca Cola* et un *Kinder.*

Quand ils sont arrivés au collège, Maxime dit à sa sœur :

— J'ai peur.

— Je serai là pour toi, ne t'inquiète pas, petit frère, le rassure Lou. Il ne va rien t'arriver, je te le promets.

— Je te crois...

Lou s'en va. Maxime la regarde partir puis il se tourne vers son collège.

Le harceleur arrive à cet instant et se dirige vers lui. Il lui dit :

— Eh toi, tu m’as amené mes vingt euros ?

Lou surgit à cet instant :

— Si tu touches à mon petit frère, tu vas voir ce qu’il va t’arriver !

Le harceleur prend la fuite. Lou appelle vite la police et lui raconte tout l'histoire. Quelques minutes plus tard, la police met en place un barrage dans le secteur.

Chapitre 3

La police, en possession d'un portrait robot, attrape un garçon. Il a dans son sac des vêtements noirs *Adidas* et un masque. Mais Lou et Maxime ont remarqué un tatouage sur la main du harceleur, et le garçon que la police a arrêté n'en a pas.

Fausse piste, il s'agit en fait d'Ethan, son jumeau !

— Attendez, je vais vous aider, je sais où se trouve mon frère. Il s'est caché dans mon garage, Il a volé mes affaires et mon masque pour commettre des bêtises ! Pourquoi vous le cherchez ?

— Nous le cherchons car il a harcelé des enfants, lui répondent les policiers.

Ils se rendent sur les lieux et y trouve, effectivement, Ethan. Il a avec lui d'autres affaires noires et un deuxième masque volé, là aussi, à son frère.

Épilogue

Ethan, le coupable, explique qu'il harcèle les gens car il a besoin d'argent puisque ses parents sont pauvres. Ils vivent dans une caravane et il voulait les aider, eux et son frère jumeau.

Il s'excuse auprès de Maxime :

— Je ne recommencerai plus.

Il doit faire des travaux d’intérêt général pour rembourser ses dettes.

Maxime est content mais, depuis, il a du mal à refaire confiance aux gens.

Le vol des cadeaux de Noël

par

Tiphanie D. et Elsa R.

Chapitre 1

Julien était un ado de 13 ans qui habitait à Auby. Il était très drôle, très intelligent, mais il se mettait toujours très en colère. Son copain s'appelait Liam. Lui, il en voulait toujours plus. En plus, il n'avait pas très bonne réputation.

Un soir, à 19 h 25 précises, Julien ne reçut plus de nouvelles de Liam. D'habitude, ils se donnaient tout le temps des nouvelles à cette heure-là. Alors que là, zéro nouvelle. Comme c'était la veille de Noël, Julien s'était dit que Liam pourrait ne pas faire le réveillon avec lui, ce qui le rendait triste. En plus, il avait peur qu'il ne rentre pas chez lui...

Alors, Julien partit à la recherche de son ami. Il demanda à tous les gens qu'il croisait s'ils l'avaient vu.

Pendant ce temps, le père Noël se prépara pour passer dans les maisons. À l'heure venue, il se dirigea vers son traîneau et s'apprêta à partir, mais là, il s'aperçut que les cadeaux n'étaient plus là ! Il manquait même la nourriture pour

les rennes. La nourriture était rangée dans son traîneau. Le père Noël était choqué...

Chapitre 2

Romane était une ado de 14 ans. Elle était gentille, timide, maladroite et intelligente. En cette veille de Noël, elle se rendit au pôle Nord, près de la maison du père Noël pour jouer avec ses amis, Noah et Jacques. Cette journée-là, il neigeait. Les trois adolescents regardèrent la neige tomber. Soudain, ils aperçurent une ombre au loin. Jacques la reconnut : il s'agissait de Liam, un garçon peu fréquentable.

Romane joua avec ses amis, puis dut les quitter plus tôt que d'habitude. Elle devait aller au magasin avec sa mère. Ensuite, il serait temps de manger pour elle.

Chapitre 3

Une personne avait assisté à la découverte du vol par le père Noël : il s'appelait Pierre et avait 13 ans. Il alla voir la personne chargée d'enquêter et lui raconta tout. L'enquêtrice en question avait de longs cheveux et s'appelait Caroline. Elle avait 16 ans.

— Comment ça, un vol ? réagit aussitôt l'adolescente. Où ça s'est passé ?

— Ça s'est passé au pôle Nord, lui répondit Pierre. On a volé les cadeaux des enfants et des adultes !

Caroline trouvait ça très nul de la part du voleur, donc, elle décida d'enquêter.

L'enquêtrice regarda qui avait été au pôle Nord le jour du vol, c'est-à-dire la veille de Noël. Il y avait Romane, Noah et Jacques. Puis, elle se rendit sur les lieux et trouva un bout de tissu et une écharpe accrochés dans un sapin. Elle les prit et les déposa dans un laboratoire pour les analyser. Elle partit ensuite

interroger ses trois suspects, c'est-à-dire Noah, Jacques et Romane.

Chapitre 4

Ses trois suspects avaient un alibi : ils étaient tous ensemble au moment du vol. Jacques lui parla alors de Liam...

Il a dû entrer au pôle Nord en cachette, se dit l'enquêtrice.

Elle tenait son coupable !

Malheureusement, Liam était introuvable, et d'après son meilleur ami, un certain Julien, le garçon avait disparu la veille de Noël. Pour Julien, il était inconcevable que Liam soit le voleur.

Caroline ne savait pas quoi penser de son témoignage.

Fort heureusement, il y avait les indices trouvés sur la scène du crime. Elle comptait dessus pour avancer. Le lendemain, soit le jour de Noël, l'enquêtrice reçut des nouvelles du laboratoire. Pas de chance : les analyses ne les aideraient pas, car le bout de tissu et l'écharpe étaient restés trop longtemps mouillés à cause de la neige qu'il y avait dessus...

Chapitre 5

Caroline se retrouva à la case départ. Elle était désemparée. Que faire ?

C'est alors que Liam vint la trouver. Julien l'avait retrouvé et lui avait expliqué la situation. Liam lui avait tout raconté. Comme il voulait beaucoup de cadeaux pour Noël – bien plus que ce que ses parents lui avaient commandé au père Noël –, il s'était rendu au pôle Nord pour en demander d'autres au père Noël. C'était alors qu'il avait vu Romane et ses deux amis. L'adolescente n'était pas restée, elle était rentrée chez elle en laissant sur place les deux garçons, qui s'étaient alors dirigés vers la maison du père Noël.

Liam était resté caché. Quand il avait vu les deux garçons repartir chez eux, il s'était rendu chez le père Noël. Là, il avait découvert le traîneau, vidé de ses cadeaux ! Alors, il s'était sauvé et caché, de peur d'être accusé...

Épilogue

L’enquêtrice alla voir Noah et l’interrogea. Il lui expliqua qu’il détestait Noël, mais qu’il ne volerait jamais les cadeaux. Il lui raconta qu'il s'était disputé avec son copain, Jacques, car lui, il adorait Noël. Caroline s'interrogea : Jacques pouvait-il être dans la liste des suspects ?

Elle alla le voir et lui dit qu'un témoin l'avait vu près de la maison du père Noël. Elle lui montra aussi l'écharpe : c'était la sienne. Elle le savait, car elle était allée la montrer à Romane, qui l'avait reconnue. Restait le morceau de tissu arraché.

À qui était-il ?

Jacques avoua tout de suite : il était à Noah...

Jacques se livra. Il lui dit qu'il était coupable et que Noah était son complice.

Comme son copain Noah n'aimait pas Noël, car il n'avait jamais beaucoup de cadeaux, Jacques avait décidé de

priver le monde entier de Noël ! Au début, Noah était d'accord, puis il avait eu des remords, et c'était comme ça qu'ils s'étaient disputés.

Caroline les emmena donc chez la police.

Le sac volé

par

Cassiopée B.-C. et Héléna N.

par Cassiopée

Chapitre 1

Il était une fois une jeune fille de onze ans du nom de Clara. Elle était malpolie et répondait aux adultes. Elle avait les cheveux blonds, les yeux bleus. Elle était vêtue d'une robe rose avec des collants et portait des bottines.

Un jour, Clara partie goûter au parc d'Auby. Une fois arrivée, elle s'était assise et avait posé ses affaires sur le banc puis elle était allée jouer à la balançoire avec ses amies qui l'avaient rejointe. Quinze minutes plus tard, elle était revenue s'asseoir sur le banc pour goûter, mais son sac avait disparu.

— Mon sac ! s'écria-t-elle. Il a disparu !

Clara rentra chez elle en courant et en pleurant.

Comme elle avait deux amis qui étaient forts en enquête, elle fit donc appel à eux pour qu'ils retrouvent son sac. Ils portaient le nom de Jason et d'Ali.

Chapitre 2

Ali et Jason se rendirent sur le lieu du vol pour chercher des indices.

Ils trouvèrent des traces de pas dans la boue juste à côté du banc – de la pointure quarante – et la paire de lunettes de soleil que Clara avait rangée dans son sac.

Jason et Ali s'empressèrent d'amener les lunettes de soleil au père d'Ali, qui est policier, pour qu'il fasse un relevé d'empreinte. Ainsi auront-ils peut-être un suspect et pourront-ils le rechercher !

L'enquête peut commencer !

En attendant les résultats, les enquêteurs demandèrent à Clara avec qui elle avait joué au parc. La jeune fille leur raconta qu'elle était avec ses amies : Cassiopée, Romane et Héléna. Elles ont dix ans toutes les trois.

Chapitre 3

Ali et Jason partirent donc voir Cassiopée pour lui poser des questions. Arrivés chez elle, ils lui demandèrent :

— Est-ce que tu as volé le sac de Clara ?

— Non, ce n’est pas moi ! Mais, à un moment donné, j'ai vu un garçon près du banc. Il avait les cheveux noirs et il était habillé avec t-shirt rose et violet et un pantalon noir.

— Super ! s'exclama Ali. Nous avons un suspect !

— Allons voir Héléna pour savoir si elle a vu aussi le garçon, proposa Jason.

Les deux enquêteurs se rendirent chez Héléna et lui demandèrent si elle avait volé le sac. Elle répondit que non mais qu’elle avait vu un monsieur qui regardait le sac et qu'elle pensait que c’était lui qui l’avait volé. Il portait une casquette rouge avec un dessin de pirate dessus.

— Bon, on se retrouve avec deux suspects, maintenant, râla Jason.

— Allons voir Romane, proposa à son tour Ali.

Romane leur expliqua alors qu'elle n'avait pas vu de garçon en t-shirt rose et violet, ni de monsieur avec une casquette de pirate, mais une adolescente avec un parapluie.

Chapitre 4

Ali et Jason ne savaient plus quoi penser. Ils se retrouvaient avec trois suspects ! En plus, le relevé d'empreintes sur les lunettes de soleil prenait du retard. Que faire ?

C'est alors que Clara vint les voir pour leur dire que, dans son sac, il y avait son téléphone portable.

Ali décida d'aller voir son père et lui demanda de regarder par satellite où se trouvait le portable. Celui-ci fut finalement localisé. C'est Tom Richard, l'homme à la casquette qui le possédait.

Les deux enquêteurs partirent le voir à son domicile. Ils fouillèrent la maison et retrouvèrent le sac. Ils appelèrent donc la police.

Tom fut amené au commissariat et interrogé. Au début, il nia, mais on retrouva ses empreintes sur les lunettes de soleil de Clara. Alors, il avoua. Il avait bien volé le sac.

Il expliqua qu'il voulait le donner à sa femme car, avec ses perles et son cœur dorés, il était très beau. Quand il a découvert, dedans, le téléphone portable, il l'a gardé. Il a aussi récupéré l'argent de poche de Clara, car il n'en avait pas assez.

À cause de son vol, Tom Richard a dû payer des indemnités à Clara et s'excuser. Il a dû aussi rendre le sac, le téléphone et l'argent.

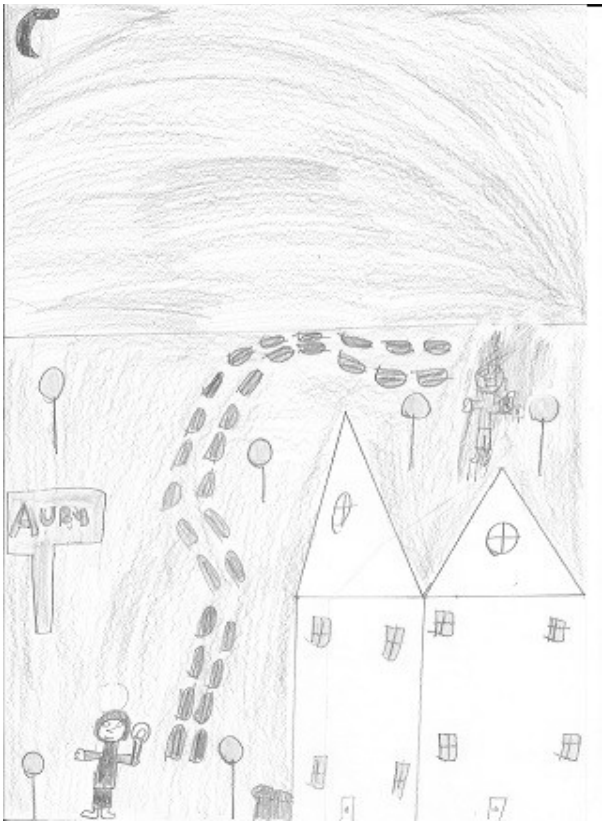
Épilogue

Clara se sent mieux, elle est contente d'avoir retrouvé son sac, mais elle reste en colère. Maintenant, elle fera attention à son sac et le gardera toujours près d'elle !

Un vol de dessins à Auby !

par

Enzo B.-D., Maxime D.-S. et Raphaël L.



par Enzo

par Maxime

Chapitre 1

Le vol de dessin

Le 13 décembre, la neige tombe sur Auby. À 9 h 30, Perrine arrive au collège, un vieux bâtiment situé dans le centre-ville. Perrine est une élève très motivée. Elle est pleine de compassion et elle est très sensible. Aujourd'hui, elle porte un pantalon troué, un bonnet rouge et une grosse doudoune bleu et rouge.

Clara, sa copine de treize ans, l'attend à l'entrée du collège. Elle porte, avec un bonnet marron, un jean bleu clair et une doudoune verte.

Toutes les deux se saluent et entrent dans la cour en discutant du concours de dessins qui aura bientôt lieu et auquel compte bien participer Perrine. À la sonnerie, les deux amies entrent en classe. Elles sont ensemble en 4e. Perrine s’assied à côté de sa copine Clara, puis sort sa pochette à dessins de son sac à dos. Au lieu de se mettre au travail, Perrine se met à

dessiner. Dix minutes plus tard, elle se fait disputer, car elle n'écoute pas. Elle se prend une heure de colle.

Driiiiiiiiiiiing !

— Ah ! Super, c'est l'heure de la récré ! s'exclame Perrine.

Elle et Clara vont ensemble en récré. Perrine pose son sac à dos avec ses dessins à côté d'un banc marron. Tout à coup, on entend tout le monde crier :

— Une bagarre, une bagarre !

C'est Louis et Tom qui se bagarrent. Perrine et Clara vont voir ce qu'il se passe. Un surveillant arrive et sépare les deux garçons. Perrine retourne vers le banc marron et découvre que son sac a disparu.

— Aaaaah ! crie-t-elle. Deux semaines de dessins envolées !

Chapitre 2

L’enquête commence

— Salut, comment tu vas ? dit Perrine à Marco.

Marco est un élève du collège. C'est son ami, et il aime enquêter. Aussitôt après la fin des cours, l'adolescente est allée le voir.

— Je vais bien ! Qu’est-ce qu’il y a ?

— Je veux te parler !

— OK, si tu veux...

Le garçon la fait entrer chez lui.

— Installe-toi, dit-il en montrant la chaise qui se trouve devant son bureau.

Perrine refuse, préférant rester debout.

— Bah ! Alors, en fait je voudrais que tu m’aides à retrouver la personne qui a volé mes dessins, s’il te plaît.

Perrine lui raconte ce qu'il s'est passé.

— Oui bien sûr, je peux t’aider, il n’y a pas de

problème ! On va les retrouver, ces dessins !

L'adolescente est soulagée.

— OK, tant mieux, alors !

Le lendemain, ils se rendent ensemble au collège et commencent à enquêter.

— Déjà, décide Marco, commençons par interroger Clara !

— Si tu veux, oui, mais je suis sûre que Clara n'a rien à voir dans l'histoire ! Elle était avec moi quand mes dessins ont disparu...

— Oui, mais elle était là tout le temps avec toi ?

Périnne réfléchit.

— Non, à un moment donné, pendant qu'on regardait la bagarre, elle est partie aux toilettes.

— Hummmm, ça, c'est un indice ! s'exclame Marco. Et elle te l'a dit ?

— Non. Je m'en suis rendu compte au moment où elle partait, et je l'ai questionnée à son retour. Pourquoi ?

— Parce qu'elle a peut-être rejoint quelqu'un aux toilettes, ou quelque chose d'autre...

La jeune fille secoue la tête.

— Je n'y crois pas. Clara est une très bonne amie.

Jamais elle ne m'aurait fait ça...

— OK. Dans ce cas, est-ce que tu as des ennemis ?

— Non !

— OK. Bon, si tu n'as pas d'ennemi, il y a peut-être des élèves ou des professeurs qui ne t'aiment pas, non ?

— Oui, il y a Louis Apscon !

Louis Apscon est un élève de sa classe. C'est lui s'est bagarré dans la cour de récréation.

— Oui, c'est vrai, acquiesce Marco. Il t'avait déjà embêtée ! Bon, on va aller le voir !

— Oui, OK ! Il participe au concours de dessins, lui aussi...

Chapitre 3

Louis

Quelques minutes plus tard, ils rencontrent Louis.

— Salut, Louis ! dit Marco.

— Salut, lui répond Louis avant de demander, désagréable : Qu'est-ce qu'il y a ?

— Tu n'as pas appris la nouvelle ? Quelqu'un a volé les dessins de Perrine !

— Non, je ne savais pas !

— Alors, on va te poser quelques questions, tu es d'accord ?

Louis soupire et lève les yeux au ciel, mais il acquiesce.

— Oui, bien sûr !

— OK ! Première question : connais-tu des gens qui ont dit des méchancetés sur Perrine ?

— Oui, j'en connais quelques-unes !

— Parfait, on commence à avoir une piste sérieuse…

Donne-nous des noms !

— Alors… il y a Clara, puis…

Perrine n'en croit pas ses oreilles.

— Quoi, Clara ?! C’est impossible que Clara dise des méchancetés sur moi, c'est mon amie !

— Ah, mais si, c'est possible ! Elle me dit que tu es chiante, que tu veux toujours faire la cheffe !

— Euh, oui ça, c’est un peu vrai, mais des fois, elle ne dit rien, du coup, je continue, et voilà quoi !

La discussion se termine et laisse une Perrine chamboulée par cette révélation. En ce qui concerne Marco, celui-ci se trouve dans une impasse : qui est le coupable ? Clara ou Louis ?

Peu de temps après, Antoine, Georges et François vont tous les trois aux toilettes. Ils trouvent un dessin tout déchiré sur le sol. Ils se rendent compte que c'est l'un des dessins de Perrine. Ils sont choqués, mais ne disent rien à personne. Ils ne veulent pas être tenus pour responsables du vol.

Chapitre 4

Concours de dessins et révélations

Trois jours plus tard, c’est le grand jour : le jour du concours de dessins ! Perrine s’y rend quand même, sans ses dessins. Le maître appelle les concurrents : il y a Perrine Brillant, Guillaume Bruière et Antoine Fontaine.

Perrine ouvre son sac, comme un réflexe pour prendre ses dessins, mais elle ne les a toujours pas ! Antoine sort ses dessins, et là… Perrine se rend compte que c’est lui, le voleur. Ce sont ses dessins qu'il a !

Perrine va le voir et lui demande :

— Pourquoi tu as volé mes dessins ?!

— Moi, avoir volé tes dessins ? se défend l'adolescent. Qu'est-ce que tu racontes ?

La jeune fille est bien embêtée. Comment prouver qu'il s'agit bien des siens ? Clara intervient à ce moment-là et montre l'écran de son téléphone portable.

— Ce sont bien les dessins de mon amie, dit-elle. Je la prends souvent en photo avec ses dessins quand elle a fini. Et sur cette photo, on voit bien que ceux que tu as, ce sont les siens !

Perrine se jette au cou de son amie.

— Merci, Clara ! Oh, merci, tu me sauves la vie !

Puis, elle se tourne vers Antoine Fontaine.

— Pourquoi m'as-tu fait ça ?

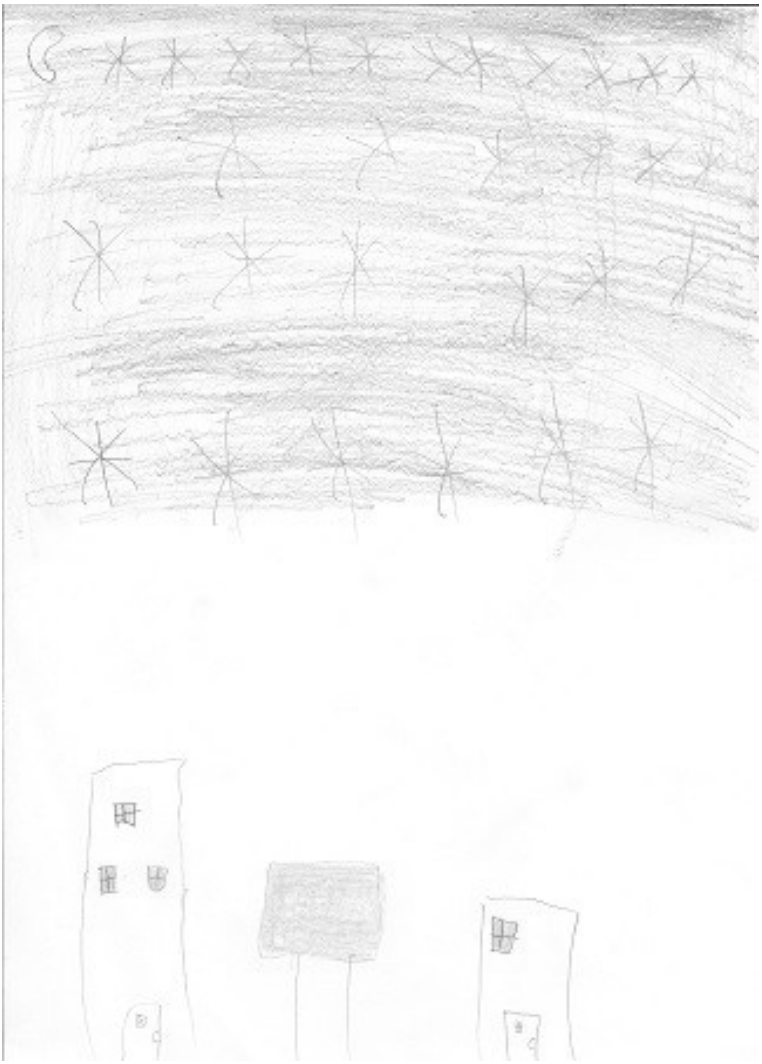
Le garçon baisse la tête.

— Bah ! En fait, j'étais jaloux de tes dessins ! Ils étaient beaucoup mieux que les miens ! Ils sont largement plus beaux ! Tu as beaucoup de talent, tandis que moi, Antoine Fontaine, je n'arrive même pas à faire un beau dessin ! Alors, j'ai décidé de voler les tiens. J'ai demandé à Louis et à Tom de se bagarrer pour faire diversion. Ensuite, comme tu avais laissé ton sac près du banc, je n'ai eu qu'à me servir, ni vu ni connu. J'ai aussi demandé à Louis de dire du mal de Clara, pour que tu la soupçonnes. Voilà. Je suis désolé. Je te les rends. Vas-y, sinon tu vas perdre le concours...

Épilogue

Perrine a gagné le concours grâce à ses dessins. Elle a pardonné à Antoine. Ils sont devenus amis et, depuis, elle lui donne des cours de dessin !

FIN

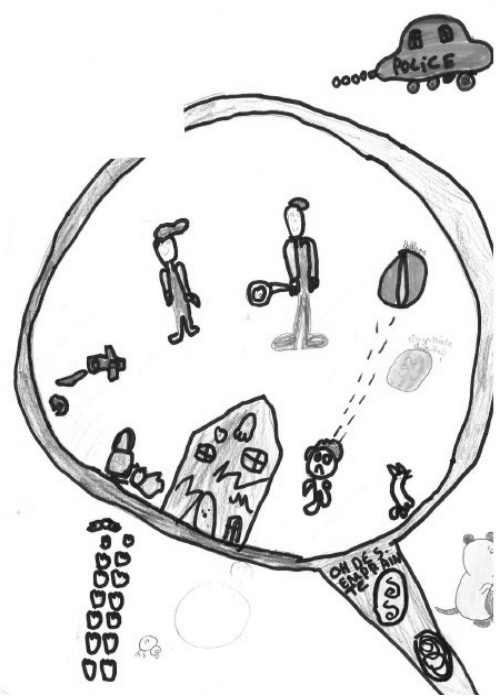


par Raphaël

Les enquêteurs à la recherche des bonbons d'Halloween

par

Firiel M. et Houda B.



par Houda

par Firiel

Chapitre 1

C’est l’histoire de Lilou, une petite fille de onze ans, sportive et intelligente. Elle habite à Auby, depuis qu’elle est née, dans la rue Joseph Galopin.

Nous sommes en octobre 2019, il fait un temps maussade.

Elle décide d’inviter ses amis Ali et Jason chez elle pour le concours d’Halloween qui a lieu à Auby. Ce concours consiste à avoir le costume le plus effrayant. Le gagnant aura droit à plein de bonbons d'Halloween.

Lilou connaît Ali et Jason car leurs mères se connaissent depuis la maternelle. Une fois qu'elle a l'accord, Lilou se précipite pour leur téléphoner. Ils acceptent son invitation avec grand plaisir, leur maman respective étant, elles aussi, d'accord.

Ses amis viennent demain, Lilou est ravie !

Il est 20 heures, elle part se coucher… Le lendemain

après une douce nuit, elle se lève en s'exclamant, impatiente de retrouver Ali et Jason :

— Je vais tout préparer !

Elle prépare un déjeuner.

Ding, dong !

-— Ça sonne à la porte, je vais voir…, dit-elle d'un air enthousiaste.

Lilou se dirige vers la porte pour ouvrir.

— Coucou les amis, entrez ! dit elle à Ali et Jason, en les accueillant avec joie. Je vais vous donner à manger à tous les deux, car deux heures de route c'est fatiguant, et, après, je vous montrerai mes lapins et mes poules, je les adore.

Ils passent la journée et la soirée ensemble, jouant dans la chambre de Lilou aux jeux vidéos, car le lendemain, c'est le concours...

Chapitre 2

Le grand jour est arrivé. Lilou et ses amis vont au concours à 18 h 28. Le lieu où celui-ci sera annoncé se situe au parc verdoyant. Mais, quand ils arrivent, le gardien annonce la mauvaise nouvelle :

— Le concours est annulé, il y a quelqu'un avec un grand masque qui a volé tous les bonbons !

Toutes les personnes présentes sont déçues.

— Et si on enquêtait, décident Ali, Jason et Lilou.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Tous trois partent à la recherche du voleur de bonbons…

-

Chapitre 3

Ali, Jason et Lilou explorent les lieux du concours pour trouver des indices. Ils découvrent des bonbons que le voleur a fait tomber : un chemin de bonbons est tracé jusqu'à la sortie du parc. De plus, son masque est accroché sur le grillage.

Ils ont l'idée de chercher chez les participants au concours des bonbons identiques à ceux qu'ils ont été découverts. Il y a une liste des inscrits au concours. Ali, Jason et Lilou réussissent à la récupérer.

Ils vont chercher dans toutes les maisons des inscrits.

L'un d'entre-eux, Maxime, en a plein chez lui !

En plus, au moment où le concours a été lancé, il n'était pas présent...

Les trois enfants appellent la police et le suspect est amené au commissariat. Il est interrogé, mais ce n’est pas cet homme.

Il n'est pas allé au concours car il partait à une fête où il

était invité chez des amis du quartier, à proximité du parc. En passant à côté de celui-ci, il a vu les bonbons à terre et s'est servi. Il les a gardé pour lui. Tout cela sera confirmé par les amis en question, après que la police se soit rendue au lieu-dit d’où on entendait de la musique jusque dans la rue.

Chapitre 4

Lilou, Ali et Jason sont tristes et découragés. Ils ont fait fausse route, l'enquête repart à zéro.

Un nouvel élément va pourtant relancer l'enquête. On finit par porter les soupçons sur un certain Ismaël, un garçon du club théâtre. Il n'est pas aimé par Valentine qui le dénonce à Lilou et à ses amis. Celui-ci finira par avouer qu'il a pris tous les bonbons parce qu'il n'a jamais fait Halloween, et qu'il craignait de ne plus jamais avoir de bonbons. Il regrette à présent ce vol.

Épilogue

Le coupable n’a eu que deux mois de prison.

Après avoir effectué sa peine, Ismaël finit en couple avec Valentine alors qu’au début il ne l’aimait pas car elle l'a dénoncé. Il regrette ce qu’il a fait, il ne recommencera plus. Il réussit à reprendre sa vie normale.

Maxime, le premier suspect, n'a pas mal vécu sa garde-à-vue. Il n’a eu aucune réaction et semblait s'en moquer. Il a bien fini sa soirée avec ses amis et sa vie.

En revanche, nos trois enquêteurs sont fiers de leur réussite, et ils continuent à se voir.

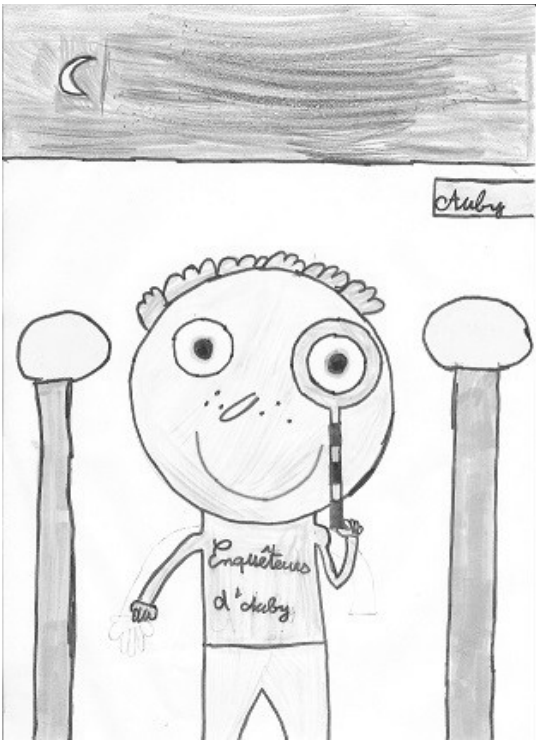
FIN.

Cher lecteur/lectrice, nous espérons que vous avez aimé…

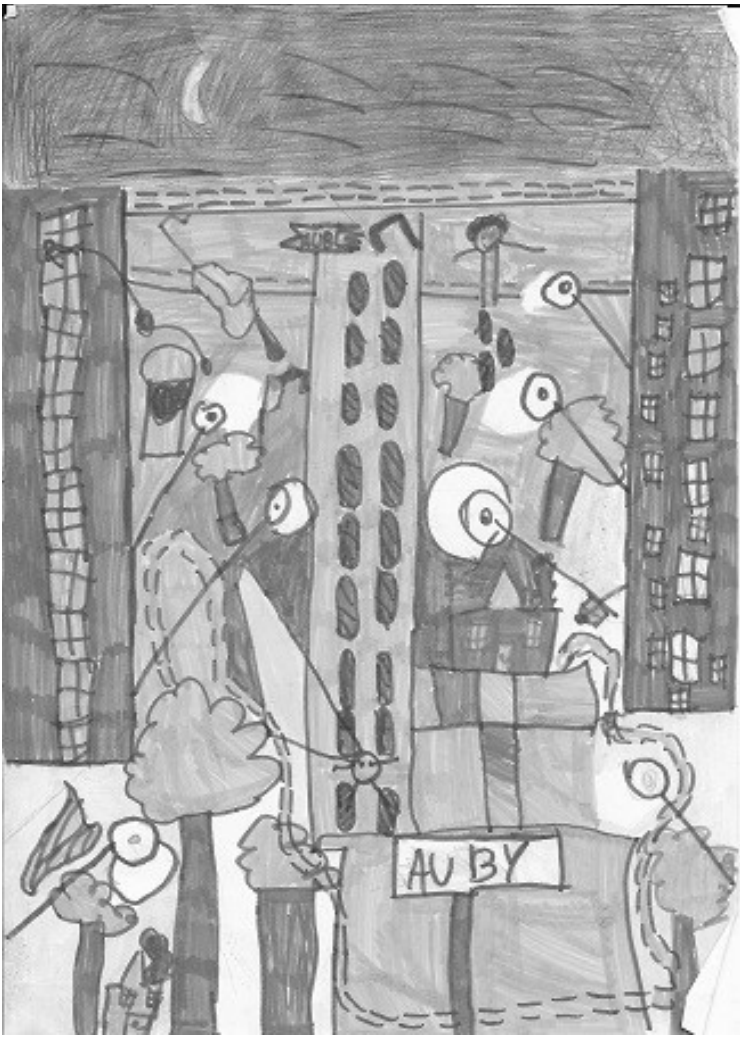
Un Noël à Auby

par

Alexandru I., Mya D. et Titiane G.



par Titiane



par Alexandru

Chapitre 1

Noël à Auby

Un soir d'hiver, à la veille de Noël, au numéro 12 de la rue de l'Escargot à Auby, les cadeaux de Noël des enfants ont disparu ! Alors que toute la ville dort, Louis, un garçon de onze ans, a découvert que Davina, sa voisine – qui est aussi une de ses amies de l'école – a été cambriolée. Il se sent mal pour elle. Il décide donc d'enquêter. Sa cousine Perrine et la copine de celle-ci, Ali, veulent l'aider. Toutes deux sont venues passer Noël chez lui. Louis est allé les chercher à la gare avec son chien. C'était l'occasion de le promener. Son chien s'appelle Pirate, c'est un husky. En quittant sa maison, Louis a vu deux personnes entrer chez Davina. Il a continué son chemin jusqu'à la gare sans prêter plus attention à cette visite.

Louis porte un pantalon noir troué, un pull bleu marine avec une casquette rouge, un manteau vert, des lunettes beiges et des chaussures Nike noires et blanches – des Air Max 270.

Le jour de Noël, à 10 h du matin, il a préparé le repas avec sa maman, Perrine et Ali. Au menu, pour l'apéro : des chips, du coca, du *ice tea* et du whisky pour les adultes ; pour l'entrée : de la salade et du taboulé ; pour le repas : de la dinde et des frites ; et, en dessert, pour finir le repas, ils prendront de la bûche au chocolat ou aux fruits et une fontaine de chocolat pour les chamallows.

Louis vit avec sa maman, une dame de trente-neuf ans qui s'appelle Flora. En vue de la soirée de Noël, elle porte une robe noire avec des paillettes argentées et de hauts talons bleu marine, elle est maquillée et s’est fait un chignon, qu’elle a recouvert de paillettes. Elle porte aussi une veste en cuir avec un serpent dessus, la marque de *Riverdale*, sa série préférée.

Flora et Louis habitent une petite villa. À

l'extérieur, il y a : une porte en verre, un garage, un très grand jardin avec plein de fleurs et une grande piscine couverte. À l'intérieur de la villa, il y a : du carrelage marron, plusieurs couloirs, trois grandes chambres, une cuisine très grande, un salon géant, une énorme salle de jeux vidéo. Au milieu du salon se dresse un sapin blanc avec des guirlandes lumineuses rouges et vertes et des boules de Noël, qui sont de la même couleur que les guirlandes. Il y a un tapis de fausse neige sous le sapin, avec des paillettes roses et grises. Les radiateurs sont décorés de guirlandes rouges. Sur la table du repas, il y a des boules de Noël et des bougies et, à côté de la table, il y a un canapé gris avec des coussins bleu marine et violets.

Mais Louis n'a pas le cœur à la fête. Il est choqué, il se sent mal pour Davina.

Davina est venue lui raconter le délit dont elle a été victime. Quand il a ouvert la porte, elle lui a tout raconté tellement vite que Louis ne comprenait pas ce qu'elle disait. Son amie n'arrivait pas du tout à se calmer.

Puis, elle s'est exprimée plus lentement, et il a tout compris. Les voleurs sont entrés par effraction, ils lui ont pris tous ses cadeaux et ils sont ressortis par la porte d’entrée. Il lui manque aussi le repas de Noël, que ses parents et elle avaient préparé. Il ne restait que les cadeaux de ses parents. Le matin de Noël, Davina et ses parents ont trouvé un bout de tee-shirt et un sac à dos. La fenêtre avait été cassée, il y avait plein de bouts de verre partout. Il y avait aussi des traces de boue...

Louis a voulu donner ses cadeaux à sa camarade, mais Davina n'a pas voulu les lui prendre. Le garçon a donc décidé d'enquêter, aidé de sa cousine et de l'amie de celle-ci.

Chapitre 2

Enquête de voisinage

Louis, Ali et Perrine vont à la recherche de renseignements. Ils décident d'aller questionner la voisine. Ils frappent à la porte.

Une jeune fille vient ouvrir. Elle a une brosse à dents dans la bouche.

Louis la reconnaît, c'est Lili-Rose. Louis était amoureux d'elle, mais elle a treize ans et lui, onze ans seulement... Elle est habillée en pyjama-licorne, c'est une combinaison avec un masque de licorne. Elle vient de le remonter sur ses cheveux. Elle vient aussi de se réveiller.

— Eh, bonjour, les accueille-t-elle. Désolée pour cette tenue, je viens de sortir du lit.

— Ah, c... c'est pa-pas grave ! lui répond Louis en rougissant plus fort qu'une tomate.

Lili-Rose se met à rire.

— Pourquoi tu rigoles ? veut savoir Louis.

— Parce que tu es super rouge quand tu me parles ! dit Lili-Rose en continuant de rire.

— Bon, arrêtez, interviennent Ali et Perrine, et revenons-en à nos moutons !

— Oui, désolés..., disent en même temps Louis et Lili-Rose.

Le garçon reprend la parole :

— On est venus pour savoir si tu n'avais pas entendu quelque chose, hier, explique-t-il.

— Oui, j'ai entendu plein de bruits qui venaient de chez Davina et aussi une voiture partir de chez les voisins.

— OK. Bon, il y a une question qui m'intrigue. Donc, je vais te demander si tu sais si Davina avait des ennemis et, si oui, qui ? Toi, tu la connais mieux que moi.

— Oui, il me semble qu'elle a deux ennemis : une fille et un garçon. Ils sont frère et sœur, mais je ne connais pas leur prénom...

— Mais pourquoi eux ? demande Ali.

— Parce que Davina faisait la star. Comme elle vit dans une villa...

— Ah, oui, OK...

Ali réfléchit, avant de demander :

— Je vais te poser deux dernières questions. La première : Est-ce que les parents de Davina ont un emploi ?

— Oui, ils ont une entreprise... En fait, ils tiennent un restaurant.

— OK... Donc, ma dernière question...

— Vas-y, si c'est vraiment la dernière !

— À quoi ressemblent les ennemis de Davina ?

— Ils sont pauvres et ils vivent avec leurs grands-parents. La plus grande, c'est la fille. Elle a quinze ans et demi. Son frère, lui, a treize ans. Il est plutôt beau et bien habillé. Malheureusement, je ne sais pas du tout où ils habitent. Voilà, c'est bon, je vous ai dit ce que je savais ! Au revoir ! C'est Noël, donc je vais aller me préparer pour la fête ! Bye !

— Oui, bye, profite bien, la salue Louis, jaloux que Lili-Rose ait dit que le garçon était beau.

Ils partent de chez Lili-Rose et décident de suivre les traces de voiture découvertes devant chez Davina.

Chapitre 3

Coupable en vue !

Nos enquêteurs arrivent devant une petite maison. Serait-ce la maison du coupable ?

Ils frappent. Un jeune ado vient ouvrir la porte.

— Bonjour, leur dit-il avec un sourire.

— Bonjour, lui répondent les trois amis.

Une adolescente apparaît derrière le garçon.

— Qu'est-ce qu'il se passe, ici ? demande-t-elle sèchement.

— Nous avons suivi les traces de pneus d'une voiture le lendemain d'un vol ! lui répond Louis. Juste à côté, il y avait des empreintes de chaussures, et elles mènent dans la direction de votre maison...

— D'accord, leur répond la fille. Et est-ce que vous avez des photos de ces traces ?

— Non, on n’a rien pris, et, au bout d'un moment, il n’y a plus rien !

— Alors, pourquoi vous êtes venus frapper ici ? veut savoir la fille, exaspérée. On n'y est pour rien, dans ce vol ! En plus, vous n'avez pas de preuves !

— En fait, intervient le garçon, on jouait à cache-cache avec mon cousin quand j’ai vu les traces de pneus. J’ai appelé mon cousin, et puis on les a suivies avec ma grande sœur.

— Eh bien, merci pour vos réponses, leur dit Perrine, plutôt gênée par la situation. Au revoir !

— Au revoir, leur répond le garçon.

La fille qui est avec lui reste silencieuse et referme la porte sèchement.

Nos enquêteurs s'éloignent de la petite maison.

— Notre coupable tout trouvé n’est pas notre coupable, explique Louis. Ils étaient en train de jouer à cache-cache, ils n’ont pas pu faire autre chose...

— Oui, tu as raison, approuve Ali, pourtant sceptique, mais je trouve qu’il y a quelque chose de

louche !

— Ah bon ? Pourquoi ?

— La fille, quand elle a fini de parler, elle a soufflé comme si elle mentait. Tu as vu ?

— Oui, mais peut-être que ce que tu dis n'est pas vrai !

— D'accord, mais je veux vérifier quand même. Demain, on ira l'espionner !

— OK, c'est aussi ce que je voulais faire !

Ils partent de chez leurs coupables...

Un peu plus loin, ils retrouvent la voiture du voleur. Elle est abandonnée sur le bas-côté de la route. Sans aucun doute, c'est une voiture qui a été volée. Dedans, ils découvrent des clés de maison avec un petit mot. Celui-ci est écrit tellement petit qu'ils n'arrivent pas à le lire. Il y a aussi plusieurs lettres. Elles sont adressées à une certaine Anna, par les grands-parents de cette dernière.

Cette Anna serait donc la coupable ? Intrigués, Louis, Perrine et Ali lisent dix lettres sans rien découvrir.

Dans la onzième, ils découvrirent que le coupable est devenu pauvre et que sa grand-mère est à l'hôpital et qu'elle allait peut-être mourir de maladie.

Ali, Perrine et Louis quittent l'endroit.

Pour eux, le vrai coupable et son complice ont voulu faire croire que c'est quelqu'un d'autre qui a commis le vol. À moins qu'ils n'aient fait ça pour se protéger lui – ou elle, s'i c'est une fille – et son complice.

Pour Louis, les voleurs étaient deux. Il se rappelle les visiteurs qui se sont rendus chez Davina. C'étaient eux, les voleurs ! Dommage qu'il n'ait pas fait attention à eux, il aurait ainsi su à quoi ils ressemblaient.

— Ce coupable est dangereux, dit Louis à Perrine et à Ali. Il faut faire attention et le surveiller.

Le garçon a peur.

— On n'y arrivera pas tout seuls, termine-t-il.

Chapitre 4

Révélations

Le lendemain matin, Louis part tôt avec Perrine et Ali. Ils ont pensé toute la nuit à ce qui est écrit sur la clé. Grâce à une loupe, Louis a réussi à lire l'inscription. C'est une rue.

— C'est la rue des Champignons, explique le garçon aux deux filles, mais il n'y a pas de numéro. Donc, j'ai pensé à ce que nous ont dit Lili-Rose et les deux adolescents de la petite maison. Je me suis rappelé des ennemis de Davina, qui sont frère et sœur ! En plus, ils sont jaloux des riches, ils vivent dans le quartier des pauvres, celui où je vais donner de l'argent tous les jours ou presque. Et pour finir, ils n'aiment pas Davina. Je pense donc savoir qui c'est !

— Bah ! Dis-le-nous, bébête ! s'impatiente Ali.

On attend depuis tout à l'heure !

— OK. C'est Anna, la coupable ! La fille à qui sont adressées les lettres.

— Pourquoi ? demande Perrine

— Rappelez-vous ce qu'on a lu dans les lettres. Comme avant elle était riche, elle habitait dans la villa qui a été détruite à côté de chez Davina. C'est le père de mon amie qui l'a rachetée. C'est le restaurant qu'il a maintenant et qu'il a construit à la place.

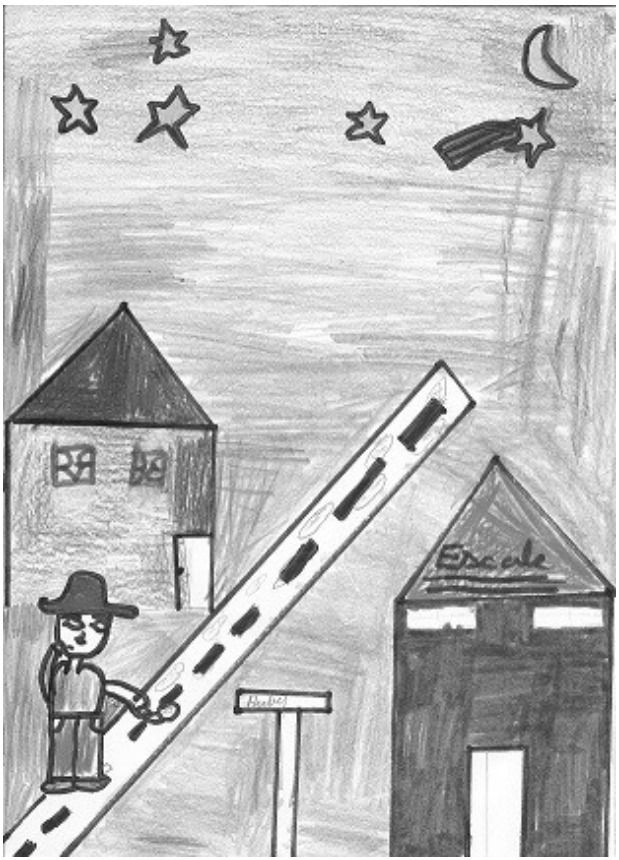
— Mais pourquoi cette Anna en veut à Davina ? s'indignent Ali et Perrine. Elle n'a rien fait, la pauvre...

Louis soupire avec tristesse.

— Si, elle a fait quelque chose... Je suis allé l'interroger, hier soir, et elle m'a tout raconté. Davina s'est moquée d'Anna en lui disant qu'elle, maintenant, elle était pauvre. Puis, mon amie a mis fin à leur amitié. Anna lui a demandé pourquoi ; elle lui a répondu qu'elle n'était pas amie avec une pauvre, comme elle n'a pas beaucoup d'argent... On a une suspecte à aller interroger : Anna !

— Oui, allons-y ! s'exclament Ali et Perrine.

Ils se rendent donc dans la rue des Champignons.



par Mya

Chapitre 5

Face-à-face

Une fois arrivés devant la maison d'Anna, ils frappent à la porte.

Cette fois, c'est un vieux monsieur qui vient ouvrir.

— Bonjour, vous êtes qui ? demande le grand-père.

— Voyons, nous sommes des enfants, lui répond Louis en rigolant.

— Des enfants malpolis, oui ! se fâche le grand-père, énervé. Vous ne dites même pas bonjour ! Vous venez pour faire quoi ? Vous êtes venus vous moquer de ma famille parce que vous êtes du quartier des riches et que moi et mes petits-enfants, on est du quartier des pauvres ?

Les enfants baissent la tête.

— Désolés, monsieur, s'excusent-ils.

Le vieil homme s'adoucit.

— Appelez-moi Patrick, leur dit-il.

— OK. Bonjour, Patrick !

— Bon, alors, qu’est-ce que vous êtes venus faire ici ?

— Nous sommes venus parler avec vos petits-enfants, si ça ne vous dérange pas.

— Non, ça ne me dérange pas, je vais aller les chercher. Attendez ici, j'arrive.

Quelques minutes plus tard

— Coucou, ça va ? leur dit Anna.

L'adolescente est accompagnée de son frère qui, lui, reste silencieux. C'est Louis qui mène l'interrogatoire.

— Oui, et vous ?

— Oui. Bon, qu’est-ce qu’il y a ? Qu'est-ce que vous me voulez ?

— Bah ! On a retrouvé un sac avec les clés de ta maison dedans et plein de lettres. On est désolés pour ce qui est arrivé à ta famille et pour ta grand-mère qui est à l'hôpital, mais pourquoi avoir volé des cadeaux et une voiture ?

La fille se renferme.

— Ah, vous êtes venus pour ça... Vous savez toute la vérité !

— Oui. Pourquoi avoir fait ça ? insiste Louis.

D'un seul coup, la coupable et son frère se mettent à pleurer.

— On n'a rien fait ! jure Anna.

— Pourquoi tu pleures, alors, si tu n'as rien à te reprocher ? lui renvoie Ali.

— Parce que !

— Allez, parle ! Tu as quelque chose à te reprocher ?

— Oui..., avoue le frère.

Chapitre 6

Interrogatoire

Ali, Perrine et Louis appellent la police.

Les policiers arrivent très vite. Ils menottent la coupable et son complice et les mettent en garde à vue sous le regard attristé de Patrick, le grand-père. Le lendemain, nos trois enquêteurs vont au commissariat. Étant donné qu'ils sont à l'origine de l'arrestation des deux voleurs, les policiers leur ont donné l'autorisation de les interroger.

Anna et son frère vont devoir s’expliquer. Louis, Ali et Perrine entrent dans une salle d’interrogatoire.

— Je vous donne une heure pour parler avec eux si vous en avez envie, leur dit l'agent.

— Oui, merci, monsieur l’agent, lui répond Louis.

La porte se referme sur eux.

— Salut ! Vous faites quoi ici, bande de bras cassés ?! les agresse aussitôt Anna, le regard noir.

— Salut, bande de voleurs, réplique Louis. Je ne suis pas là pour faire la guerre, mais pour avoir des explications.

— Pfff ! soupire Anna. Vous avez déclenché la guerre dès que vous avez appelé la police. Je croyais qu'on allait être des amis, mais mon frère avait des doutes. Il avait bien raison !

— Ouais, intervient son frère. Alors, mêlez-vous de vos affaires, et partez !

— Objection, pas d'accord, sourit Louis. Je ne pars pas. Ni ma cousine ni sa copine. C'est vous, les prisonniers, pas nous. Et la police est de notre côté !

Puis, il s'énerve :

— Alors ?

— On a volé une voiture pour aller voir notre grand-mère à l'hôpital, car notre grand-père n'en a plus, mais cette voiture est tombée en panne devant chez un garçon et une fille de notre âge.

Louis acquiesce. Le garçon qui jouait à cache-cache et qu'il a pris, avec sa sœur, pour les coupables.

Anna fond en larmes.

— On a volé les cadeaux pour que ma grand-mère ne vide pas ses économies pour des cadeaux. En plus, il y avait de l’argent dans la voiture. Ma grand-mère pouvait utiliser cet argent pour payer l’hôpital, mais on peut l’utiliser pour réparer nos torts auprès de Davina. Je voudrais bien la voir, s’il vous plaît. Je veux m'excuser.

Épilogue

La police a accepté que Davina vienne au poste.

— Je vous pardonne, dit l'amie de Louis à Anna et à son frère. Et les sous, je n’en ai pas besoin.

— Pourquoi tu es gentille, avec le mal qu’on t’a fait ? lui demande Anna.

— Parce que, moi aussi, je vous ai fait du mal. Je suis désolée !

Les coupables ont rendu la voiture et les cadeaux. Davina est redevenue amie avec Anna et n'a pas porté plainte. Anna et son frère sont de nouveau en liberté, et, heureusement, leur grand-mère va mieux.

Fin

Bébé kidnappé

par

Lucas M.-R.-M. et Iyad B. A.

1

Un kidnapping a eu lieu à la salle de karaté du complexe sportif Joliot Curie à Auby.

Lili, la mère, inscrivait sa fille pour l'année prochaine et, quand elle est revenue aux gradins, son bébé, Tom, avait disparu. Elle chercha partout. Dans les gradins et aussi du côté des tatamis, mais rien. Les personnes présentes dans la salle se mirent à la recherche du bébé. Toujours rien.

Paniquée, Lili appela un enquêteur.

2

L'enquêteur arriva à la salle de karaté. C'était un jeune homme de vingt-sept ans qui s'appelait Émilien Toupie. Il demanda à Lili de décrire son enfant physiquement. La mère lui indiqua que Tom avait une tache de vin sur la joue droite.

Émilien Toupie commença son enquête sur cette disparition… Il interrogea les personnes présentes au moment de l'enlèvement et trouva six témoins qui avaient aperçu le ravisseur en train d'enlever le bébé. L'un des témoins lui dit qu'il devait avoir au moins une vingtaine d'années. Un second témoin lui apprit qu'il avait un pull et un pantalon noir. Le troisième lui raconta qu'il portait des baskets de marque blanche et rouge.

Le quatrième l'informa qu'il était musclé et qu'il l'avait vu toucher la poussette. Les deux derniers validèrent tous ces éléments.

Émilien Toupie en déduisit qu'il y avait sûrement des empreintes sur les poignées de la poussette. Il appela la police.

3

Quand les agents de police arrivèrent sur les lieux, ils analysèrent les empreintes sur la poussette, mais celles qu'ils trouvèrent n'étaient que celles de la maman.

L’enquêteur était découragé. Jamais il ne retrouverait le coupable !

Il décida d’aller réfléchir au calme dans un café, mais sur la route, en passant non loin du complexe sportif il aperçut une femme. Elle paniquait avec un enfant qui pleurait dans ses bras.

Intrigué, Émilien Toupie décida de la suivre discrètement.

L’enquêteur ne voyait pas le visage du bébé car celui-ci était bien couvert dans un châle. Quelques minutes plus tard, la femme entra dans une pharmacie pour acheter une tétine. En sortant, un énorme coup de vent fit s'envoler le châle du visage du bébé et l’enquêteur remarqua immédiatement la tache de vin !

Il appela la police sur le champ.

Les agents arrivèrent dans les minutes qui suivirent et interpella la dame, c’était bien le bébé en question.

La police arrêta la kidnappeuse, et Émilien Toupie informa la maman qu’il avait retrouvé le bébé.

Épilogue

Jean-François va en prison tandis que Marie-Louise reprend le cours de sa vie tout en étant un peu choquée de ce qui lui est arrivé.

Agression dans les vestiaires

(*texte inachevé*)

par

Thomas D. et Thomas F.

par Thomas D.

Chapitre 1

Les vestiaires de la salle de sport sont vieux. Les vis sont rouillées, la salle est faite d'un bois qui date. C’est la salle Juliot Curie, elle est située juste à côté du collège et du city-stade dans le centre-ville d'Auby. Dehors, la pelouse du stade est tondue. Il va y avoir un match dans pas longtemps. D'ailleurs, toute l’équipe arrive sur le terrain, sauf un joueur : Nassim.

Nassim fait 1,75 m, il est gentil et grognon. Il ne porte que des habits de marque, tous plus chers les uns que les autres. Il les achète chez *Cuir cité*. Il finit de s'habiller dans le vestiaire, qui comprend des douches et des casiers pour ranger ses affaires.

Soudain, ses copains entendent crier.

Ils vont voir dans les vestiaires. Nassim est allongé à terre, inconscient, avec un coquard. Il se

réveille. Ses camarades de jeu lui demandent s'il se souvient de quelque chose.

— J'ai vu quelqu'un entrer, leur répond-il. Il avait une cagoule, une veste noire, des chaussures Nike blanches et un pantalon noir Gucci.

Il y a un témoin. Il s'agit de Lylou, elle a 13 ans, elle fait 1,70 m et elle dit qu'elle a tout vu. Les jeunes footballeurs vont lui parler.

— J'ai vu un garçon courir, raconte-t-elle, il avait au moins 20 ans. Il courait à la vitesse de l'éclair avec un sac, comme s'il avait un truc de valeur dedans.

Chapitre 2

Lucas a 20 ans. Il est maladroit, mais, lui, il a des muscles. Il est dans sa chambre en train de jouer à *Fortnite.* Sa chambre est grande. Le sol est en plancher. Il y a un lit, une télé et une armoire pour ranger ses affaires, ainsi qu'une PS4 et un ordinateur.

Le jeune adulte est très content de lui, car il est sur le *top* 2 !

Soudain, il reçoit un appel sur son téléphone portable. C'est Nassim, son ami. Nassim et Lucas sont allés au collège ensemble. Depuis, ils sont restés amis. Quand ils se voient, ils jouent au football et à la console de jeux.

Nassim lui dit ce qu'il s'est passé. Lucas est choqué, il est triste pour son ami. Du coup, il décide d'enquêter pour retrouver l'agresseur.

Lucas rejoint Nassim à la salle de sport. Son ami lui répète qu'il ne sait pas qui l'a frappé. Il lui dit que Lylou a vu qui l'a agressé. Elle lui parle de l'âge de cette personne et du sac. Elle lui donne également sa description :

— Il était grand, il avait un chapeau marron, un manteau noir, un pantalon bleu, une écharpe rouge et bleu, des chaussures Vapor max. Je l'ai vu entrer dans les vestiaires des garçons. Dix minutes après, il est reparti, et c'est ensuite qu'on a découvert Nassim assommé.

Hum, il est très fort, réfléchit Lucas, qui se souvient de la description donnée par son ami. *Il a réussi à changer de vêtements en dix minutes...*

Chapitre 3

Deux copains du foot demandent à enquêter avec Lucas. Nassim est leur coéquipier, et ils veulent l'aider ! Lucas demande comment ils s'appellent. L'un, c'est Ali, et, l'autre, c'est Jason.

Lucas accepte leur aide, car ils connaissent tous les recoins de la ville, mais pas lui. Grâce à eux, ce sera plus facile. Du coup, Ali, Jason et Lucas partent enquêter. Ils vont sonner à toutes les maisons pour voir si les gens connaissent bien Nassim. Certains ne le connaissent pas, beaucoup ont entendu parler de lui. C'est quelqu'un de bien, qui aime jouer au foot. Il n'aurait pas d'ennemi. Ils vont sonner chez les parents de Nassim.

Ils leur demandent si Nassim avait des problèmes avec quelqu'un, mais le père et la mère de ce dernier ne savent rien. En sortant de chez eux, ils tombent sur

quelqu'un qui a les mêmes habits que celui qui a agressé Nassim. Du coup, ils appellent la police tout de suite pour l'arrêter.

Cinq minutes après, les agents arrivent et arrêtent le coupable.

Le jeune homme ne comprend pas.

— Mais qu'est-ce que j'ai fait de mal ? s'écrie-t-il.

Les policiers ne l'écoutent pas et le mettent en garde à vue.

Lucas, Ali et Jason sont contents, car ils ont arrêté l'agresseur.

Chapitre 4

Lucas peut enfin rejouer à *Fortnite* ! Et pour ça, il fait le *top* 1.

Au commissariat, le suspect est interrogé. La police lui demande d'abord comment il s'appelle. Il répond sans discuter :

— Je m'appelle Mike.

L'agent lui demande où il était le 13 novembre, à 10 h – moment de l'agression de Nassim.

Mike leur dit qu'il était allé voir un match de foot, et qu'après, il était parti chez son copain avec sa femme et ses deux enfants. Il a passé deux jours là-bas. Le 13 novembre, il était donc chez son copain.

La police vérifie son alibi. Les agents téléphonent à la femme de Mike et à son ami, qui leur disent que Mike était bien avec eux au moment de l'agression.

La police contacte Lucas, Ali et Jason pour les informer que Mike n'est pas l'agresseur. Du coup, les trois enquêteurs se rendent au commissariat pour vérifier les informations sur ce coupable tout trouvé. Quand ils sortent du poste de police, ils sont découragés. Effectivement, Mike n'est pas le bon coupable.

Lucas reçoit alors un appel de Lylou :

— J'ai trouvé un indice à la salle de sport, lui dit-elle. C'est un morceau de manteau !

À suivre...

Lili et ses chats perdus

par

Jade W., Jahyah D. et Maelys V.-B.

par Jahyah

Chapitre 1

La visite d’Ali

C'est l'histoire d'une jeune fille de treize ans qui s'appelle Lili. Elle est blonde, joyeuse et sensible. Elle adore les chats. Elle en a environ cinquante. Ils vivent tous dans une maison pour chats qui se situe dans la forêt d’Auby à proximité de chez elle.

Tous les matins, Lili se lève, prend son petit-déjeuner, s’habille et traverse la forêt pour aller donner à manger et à boire aux chats.

Un jour, Ali, sa meilleure amie, lui demande de passer la journée avec elle. Toutes deux sont des amies d'enfance. Lili accepte sans hésiter. Elle lui dit qu'elles pourront aller voir les chats et s'occuper d'eux.

Ali arrive enfin.

Les deux filles petit-déjeunent ensemble, puis

elles partent avec le petit panier à croquettes et de l'eau.

Elles traversent la forêt qui est encore sombre. Le jour est en train de se lever. Des cris de hiboux résonnent dans le lointain.

Les deux filles arrivent à la maison pour chats. C'est une maison vide, noire avec un toit bleu. Quand elles arrivent, elles voient que la porte est ouverte. La serrure a été cassée.

Lili et Ali aperçoivent des chats, dehors, en train de manger de l'herbe mouillée. Elles paniquent et les remettent vite dans leur habitation. Lili demande à Ali de les compter avec elle.

Elles n'en comptent que quarante-neuf. Il en manque donc un, et c'est le chaton préféré de Lili qui s'appelle Clochette. C'est celui avec le collier à clochette rouge.

Lili tombe à genoux et pleure. Ali essaye de la réconforter...

Chapitre 2

Le mauvais chat

Ali dit à Lili qu'elle connaît un enquêteur. C'est un jeune garçon de quatorze ans qui se prénomme Eliott. Il est blond, a des tâches de rousseur et des lunettes. Il vit dans une caravane, il fait le même boulot que son père.

Ali l'appelle. Lili est un peu rassurée.

Eliott était en train de manger une glace à la vanille devant la télévision, bien installé dans son canapé.

— On a perdu un chaton, lui dit tout de suite Ali qui lui explique ensuite la situation.

Comme Eliott aime aider les gens, il accepte sans hésiter d'apporter son aide aux deux filles.

Il arrive en ville, et, avec Lili et Ali, débute l'enquête.

Les trois adolescents demandent à chaque passant

au alentours de la forêt s’ils n'auraient pas vu un chaton tout seul. N'ayant aucune réponse satisfaisante, le trio sonne à toutes les portes des environs. Soudain, ils rencontrent une femme de quarante-sept ans qui leur dit :

— Oui, j’ai vu quelqu’un avec un chat. En fait, je viens de le voir, il est parti vers le parc...

Ali, Lili et Eliott sont heureux et se précipite vers le fameux parc. Il y a bien un monsieur avec des chats qu'il promène grâce à un harnais.

— Ah, ah ! On vous a trouvé, lui dit Lili. Rendez-moi mon chat, tout de suite !

Le monsieur s’enfuit avec ses chats sous le bras, en criant :

— Puisque je vous dis que ce sont les miens, je n’ai rien volé du tout, moi !

Eliott l’enquêteur téléphone aussitôt à la police :

— Allô, monsieur, je suis l’enquêteur Eliott, nous avons un vol de chats et nous avons trouvé le coupable ! Venez, vite !

La police arrive sur les lieux, et l’homme, soit

disant coupable, se défend auprès de la police. Il le répète : ce n’est pas lui, le voleur !

Lili se rend alors compte que ce n’est pas son chat qu'il a avec lui. En effet, son chat a un collier rose avec une clochette rouge et il n'a pas le même poil que celui du monsieur.

Confus, les trois adolescents s’excusent :

— Pardon, pardon, pardon...

Le monsieur ne répond pas et s’en va en colère avec ses chats.

Chapitre 3

De la peine pour tout le monde

Une semaine plus tard, aucune trace du petit chat, mais, dans la tête de Lili, Clochette miaule encore. Eliott est désespéré.

— J'abandonne, dit-il, de toute façon, je suis nul !

Les trois adolescents rentrent chacun chez eux.

Le lendemain quelqu'un frappe à la porte d'Eliott. L'enquêteur ouvre et il voit la femme de quarante sept ans.

— Cette fois, je sais qui est votre voleur ! dit-elle. Il sortait d'une animalerie avec une cage, le chat que vous m'avez décrit était dedans. Il est monté dans une voiture avec une jeune fille au volant. C'était peut être sa complice.

Elle la décrit à l'enquêteur puis ajoute :

— J’ai eu le temps de voir la plaque d’immatriculation, je n’ai rien vu d’autre.

Eliott s’empresse d’aller au commissariat. La police vérifie la plaque. Elle appartient bien à une jeune fille.

— Je la connais, l'informe l'agent. je l’ai déjà arrêtée pour un vol !

Eliott récupère son adresse, puis il s'en va chercher Ali et Lili.

Les enquêteurs foncent chez la suspecte.

Les voici devant sa maison, ils frappent à la porte. Une jeune fille leur ouvre, elle ressemble à celle que la dame a décrit.

Lili lui saute dessus sans hésiter en criant :

— Rendez-moi mon chaton !

Entendant la fille crier, l'homme qui est sorti de l'animalerie apparaît.

Il fonce vers la porte d’entrée et se retrouve face à face avec les trois adolescents. Il a peur et recule. La jeune fille reste, elle aussi, en retrait.

Les enquêteurs entrent dans la maison. Ils sentent une odeur de litière.

Soudain, Clochette surgit et court vers Lili. Elle lui saute dans les bras.

Eliott téléphone à la police :

— Allô, monsieur l'agent ? Cette fois, on a le vrai coupable.

Les policiers interviennent et l'homme se retrouve en garde à vue où il explique pourquoi il a fait ça :

— Je suis seul dans ma vie, comme je n'ai pas de compagnie, je suis devenu un voleur d'animaux. La jeune fille était ma complice. Je ne la connais pas vraiment. Elle avait besoin d'argent, et comme je n'ai pas de permis de conduire, je l'ai engagée. Je m'excuse, je regrette vraiment...

Et il se met à pleurer.

Épilogue

Le jugement du voleur a lieu, il n'a pas de peine de prison, il doit faire des travaux d'intérêt général en donnant un coup de main à un refuge pour animaux. Il s'y sent bien car il n'est plus seul, il y a plein de chiens, de chats et de poneys. De plus, il se sent bien en compagnie du personnel. Il a beaucoup de regrets, il s'est excusé auprès de Lili.

Le chaton Clochette est très content de retrouver sa maîtresse, il lui fait plein de câlins. Lili rentre chez elle, avec de la peine pour le coupable et la complice. Eliott et Ali ont aussi de la peine pour eux.

Le monsieur qui promenait ses chats est toujours choqué de ce qui lui est arrivé. Il va aller consulter un psychologue.

Les trois jeunes enquêteurs sont super contents de

leur travail et font un grand repas chez Lili pour fêter leur réussite. Néanmoins, ils regrettent de s'en être pris au monsieur. Les trois ados ont appris quelque chose : il ne faut jamais accuser les gens sans preuve.

Le voleur de bijoux

par

Florin T. et Léo C.

par Florin

PARTIE 1
Le voleur de bijoux

1

C'était comme toutes les journées, il faisait beau dans la rue Parmentier. Après avoir mis son nœud papillon, Gérard se rendit à sa bijouterie *Bijoux Dorés*.

À peine était-il arrivé que… Boum ! Boum ! Boum ! Gérard vit que les vitres de son commerce étaient explosées. À l'intérieur, il découvrit quelques bagues en or et d'autres bijoux à terre. Étonné, il appela la police.

Les agents arrivèrent et demandèrent à Gérard de voir les caméras de surveillance. Ils allèrent à la salle de surveillance. Ils découvrirent que toutes les caméras étaient cassées.

Les policiers allèrent chez les voisins.

Une dame leur ouvrit.

— Bonjour, madame, lui dit le policier, vous avez entendu un bruit pendant la nuit ?

— Oui. Au moment où je devais me coucher, j'ai entendu un bruit, et je suis allée voir à la fenêtre. J'ai aperçu une personne qui portait un pantalon troué, un tee-shirt noir et, sur le visage, une cagoule en forme de tête de taureau. Après, j'ai aucune idée qui peut être votre voleur…

La police fit le tour du voisinage, mais pas moyen d'avoir des indices. Les agents abandonnèrent et appelèrent un enquêteur. Celui-ci s'appelait Rayan, il avait 25 ans.

2

Rayan demanda à Gérard :

— À quoi ressemblait le cambrioleur ?

— Euh, il était habillé avec un pantalon noir troué, un tee-shirt noir et un pantalon noir…

— Bon, on va voir avec un scanneur à empreintes pour trouver des traces.

L'enquêteur rechercha les empreintes du voleur dans la bijouterie.

Et… Mystère ! Mystère !

Rien.

Aucune information sur les traces laissées par ce voleur !

Rayan eut une idée.

— À mon avis, supposa-t-il, il ne va pas s'arrêter à ce vol. Alors, si on met des pièges dans toutes les bijouteries du quartier, on l'aura.

— Oui, on va essayer ! s'exclama Gérard.

Malheureusement, leur coupable esquiva tous les pièges.

C'est alors qu'on l'informa qu'un individu avait été vu en train d'entrer dans le musée en pleine nuit…

3

Rayan et les policiers déboulèrent au musée, mais celui-ci était vide. L'enquêteur bougea tous les objets. Il eut alors l'idée d'en pencher un, ce qui ouvrit un passage secret.

Rayan entra dans une cave et découvrit des armes, de l'argent et une cagoule en forme de tête de taureau ! Il vit une personne dans la base : un jeune homme qui se cachait.

— Ce n'est pas ce que vous croyez ! se récria le coupable.

Les policiers ne cherchèrent pas à comprendre :

— Hop ! On vous embarque. Vous allez en cellule !

— Non, se défendit l'autre, je n'ai rien fait ! Je suis l'esclave de Marilen. Celui que vous recherchez, c'est lui, Marilen. Il a 19 ans, et il est toujours en colère après moi.

— Et c'est qui, ce Marilen ? demanda l'enquêteur.

— C'est le criminel le plus recherché du monde.

Les policiers consultèrent leurs fichiers sur leur téléphone portable de service et confirmèrent.

Sur un plan montré par l'esclave, ils découvrirent la dernière bijouterie où comptait sévir Marilen.

Épilogue

L'enquêteur, fier de lui, alla voir à la prochaine bijouterie, qui n'était pas encore dévalisée. Le voleur était dedans.

— Vous êtes cerné, les mains en l'air ! lui cria Rayan.

Le voleur fut arrêté. Ça y est, plus de criminalité dans la ville !

La police se posa, étant donné que le vrai coupable avait été arrêté.

— Vous êtes en congé, lui dit l'enquêteur.

Les policiers, heureux, purent profiter de leur famille.

PARTIE 2

La vengeance du voleur de bijoux

1

Dans sa prison, Marilen essaya de découper les barreaux, mais pas moyen d'y arriver. La honte !

L'homme appela le gardien. Celui-ci ne réagit pas, il s'était endormi juste à côté de sa cellule. Alors, pour se libérer, le criminel tendit une branche et réussit à attraper la clé de sa cellule. Il ouvrit la porte et s'enfuit.

Heureux, le criminel partit rejoindre ses potes.

Il avait un plan en tête.

— Alors, dit-il, voilà ce qu'on va faire.

2

Marilen s'introduisit dans le commissariat. Il neutralisa tous les policiers grâce à un gaz soporifique.

— Maintenant, on va se déguiser, dit-il à ses complices, et on va aller dans la banque de la ville pour voler tout l'or et l'argent contenus dans les coffres ! Go ! Go ! Go ! Allez, tout le monde sait ce qu'il a à faire !

Tous se levèrent. Marilen leur donna toutes les armes des policiers.

— Go ! Allez, à la banque !

3

Rayan se rendit à la prison et vit le policier endormi. La cellule du criminel était vide.

L'enquêteur alla vite à la banque, et quand le voleur et ses potes sortirent, leur vol terminé, il les pointa avec son arme et leur dit :

— Vous êtes cernés, les mains en l'air !

— Pas pour cette fois, rétorqua Marilen.

Il abandonna ses complices et s'enfuit avec sa voiture. Il y eut une grosse poursuite entre Rayan et lui. L'enquêteur tira sur le pneu de sa voiture, qui éclata. Le

criminel tomba. Déçu de ce qu'il avait fait, le criminel retourna en prison.

Fin

Vol à la banque

par

Anas E.J., Jordan R.-M. et Kimi D.

par Anas

Chapitre 1

Il était une fois, Éric, un homme tranquille de quarante ans qui travaillait à la banque d'Auby. C'était un monsieur toujours bien habillé en costume noir avec des chaussures cirées.

Il y a trois mois, son voisin, qui se prénommait Alexis, était devenu pauvre car il avait perdu son emploi. C'était un homme gentil et très heureux jusqu'à ce malheur. Il voulait retrouver un travail, mais personne ne l'embauchait. Il venait de se faire renvoyer de son logement, car il n'avait plus d'argent pour payer son loyer au propriétaire. Devenu SDF, il errait dans les rues.

Cela peinait beaucoup Éric. Comme tous les jours, celui-ci se rendait à son travail – il commençait à neuf heures du matin –, toujours bien habillé comme à son habitude, sans se douter qu'il allait vivre un drame…

Aux alentours de neuf heures dix, un homme fit irruption dans la banque, il était armé d'un taser et menaça Éric.

Éric, terrorisé, lui donna tous les billets, les diamants et les pierres précieuses qui se trouvaient dans les coffres-forts. Dès la fuite du braqueur, Éric décida d'appeler un enquêteur pour le retrouver.

Chapitre 2

L’enquêteur Jérôme Deloin menait l’enquête et interrogeait les témoins qui racontaient que le braqueur avait menacé l'employé Éric avec un taser pour le forcer à ouvrir le coffre fort et qu'il circulait à bord d’un véhicule noir. Il était vêtu de vêtements déchirés.

Jérôme se mit à la recherche d'indices dans la banque. Il vit qu'un gant était tombé sous le bureau d'Éric. Il le prit pour l'examiner.

L’enquêteur continua ses recherches dans la banque. Il remarqua des empreintes digitales. Il envoya le relevé d’empreintes et le gant au laboratoire pour savoir qui était le coupable. Puis il décida d’aller poser des questions aux commerçants situés à coté de la banque.

Chapitre 3

L’officier de police demanda au marchand de fruits et légumes s’il n’avait pas vu quelqu’un entrer dans la banque. Le marchand de fruits lui dit qu’il n’avait rien vu.

Jérôme alla voir un autre commerçant ; le vendeur de frites et de hot-dog. Ça sentait très bon, il avait faim, son ventre gargouillait. Il acheta un hot-dog avec beaucoup de moutarde et une grande frite, il adorait ça !

En mangeant, l'enquêteur demanda au vendeur :

— Avez-vous vu le braqueur ?

— Il me semble avoir reconnu le boulanger de la ville, lui répondit le vendeur.

Il décida d’aller interroger le boulanger.

Une fois arrivé à la boulangerie, Jérôme questionna le boulanger.

Malheureusement, le boulanger avait un alibi crédible : il passait par là pour se rendre à son rendez-vous chez le dentiste. Ce que confirma ce dernier.

Toutefois, dans la salle d'attente, le boulanger se rappela avoir entendu une discussion d'un autre patient qui disait au téléphone à son interlocuteur qu'il allait le rejoindre dans la voiture noire près de la banque. Puis ce patient quitta la salle d'attente.

Chapitre 4

Jérôme se rendit immédiatement chez le dentiste pour avoir le nom du patient. Le nom était Tony Placard. L'enquêteur se rendit chez ce dernier.

Une voiture noire était stationnée devant chez lui. Il sonna à la porte.

En ouvrant la porte, Tony fut surpris et il devint nerveux.

Dans le couloir, Jérôme aperçut des chaussures qui dépassaient du bas de l'armoire, et, sur le côté, il vit un sac avec des billets et de bijoux. Jérôme appela directement ses collègues de la police. Le braqueur fut arrêté.

Épilogue

Jérôme Deloin ne fut pas au bout de ses surprises.

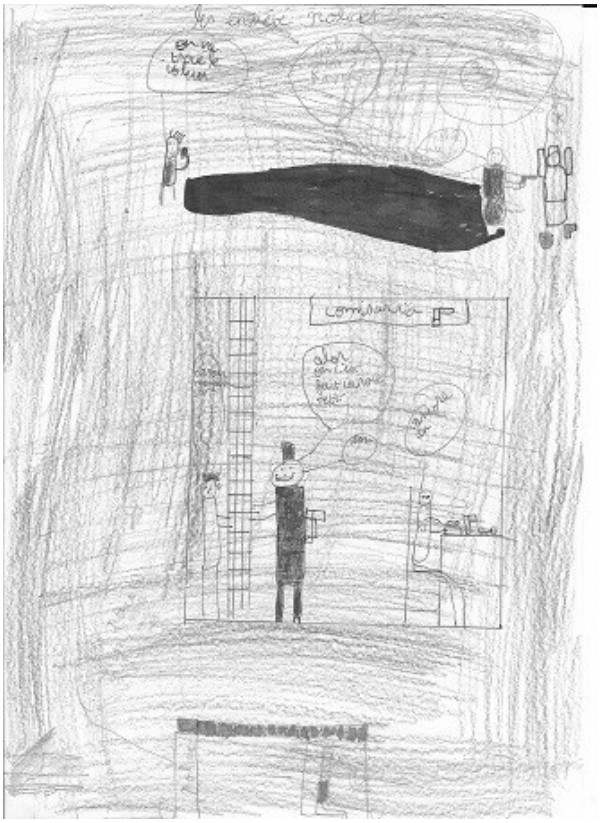
En garde à vue, Tony Placard donna le nom de son complice : il s'agissait d'Alexis, le voisin SDF de l'enquêteur. Tony avait promis de le payer s'il conduisait sa voiture lors du braquage et l'homme avait accepté. Il avait besoin d'argent.

Alexis fut, lui aussi, arrêté. L’argent et les bijoux volés furent remis à la banque au plus grand soulagement d'Éric.

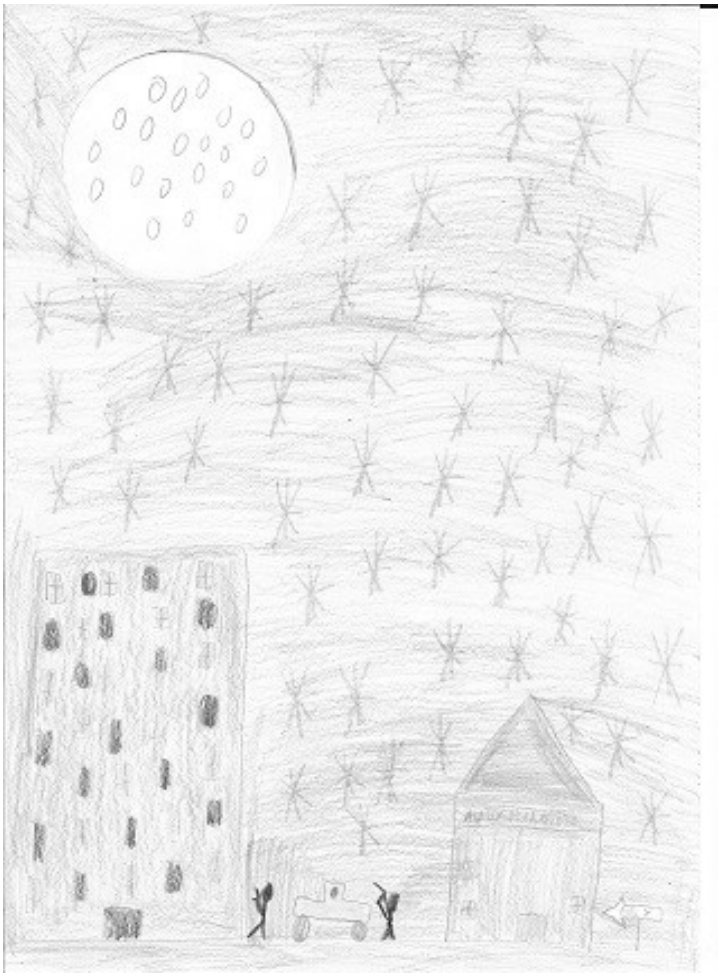
Le vol du crâne de Cro-Magnon

par

Lenny B. et Steve H.



par Steve



par Lenny

Chapitre 1

Le matin, en été, au mois de juin 2019, tout le monde se rend à la médiathèque pour voir l'exposition du crâne de Cro-Magnon. La médiathèque d'Auby est un grand bâtiment.

Mais, stupeur ! La police est là !

Le crâne a été volé.

Une vieille dame arrive. Elle a des cheveux courts et gris. Elle porte des gants violets, des bottes noires avec un manteau noir, un pantalon gris. Elle se nomme Marie Croupon, elle a 80 ans et c'est bientôt son anniversaire, elle aura 81 ans.

La police lui demande si elle a vu quelque chose.

— Oui, lui répond Marie Croupon, c'est pour ça que je viens vous trouver. J'ai vu par la fenêtre de mon

salon un garçon moyen avec mèche jaune. Il avait un sac marron et tenait une pierre.

L'agent lève la tête de son calepin et répète :

— Une pierre ?

— Oui, lui dit la dame. C'était une pierre de taille moyenne.

Le policier en question s'appelle Pierre, et, dans six mois, il aura 30 ans. Il écrit tout ce que Marie Croupon dit, puis il lui demande ce qu'elle a vu d'autre.

— Il avait un manteau vert, des chaussures rouges, mais sa tête, je ne l'ai pas vue parce qu'il avait une cagoule noire.

— Ça sera tout ?

— Euh… je l'ai vu aussi repartir avec une chose dans le sac, voilà ce que j'ai vu.

— Hum ! se dit le policier, cette chose devait être le crâne. Quant à la pierre, elle a dû servir à casser la vitre derrière laquelle il était exposé…

Deux enfants, Sami et Jason, entrent dans la médiathèque. Ils sont venus pour l'exposition. Ils

demandent au policier ce qu'il s'est passé. L'agent leur parle du garçon qui a volé le crâne.

— Cette vieille dame m'a dit tout ce qu'elle a vu, ajoute-t-il. Sachez que si quelqu'un retrouve ce crâne, on lui donnera une récompense.

— OK, disent Sami et Jason.

Chapitre 2

À 11 h 01, Sami et Jason reviennent à la médiathèque. Ils placent trois caméras : une dans le pot de fleurs à côté de l'entrée, une dans une des bibliothèques et une au plafond. Ils ont l'intuition que le voleur va revenir… En effet, il reste d'autres crânes qui, eux, n'ont pas encore été exposés.

La nuit tombe sur Auby. Nos jeunes enquêteurs dorment chez eux.

00 h 00, une voiture jaune se gare devant le pot de fleurs. Il n'y a qu'une personne dans la voiture : un garçon qui en sort pour s'introduire dans la médiathèque. Il monte à l'étage et saccage la bibliothèque. Le matin, à 7 h, Jason et Sami retournent à la médiathèque pour aller voir les caméras.

Jason et Sami découvrent devant les marches de

l'entrée des traces de pneus ainsi qu'un bout de tissu de manteau vert. Ils vont visionner les caméras. Ils découvrent sur l'enregistrement la voiture jaune et le numéro de sa plaque : TH-232-54-200. La deuxième caméra montre un garçon de taille moyenne de dix ans. Il a des cheveux jaunes, un manteau jaune, un pantalon vert et des chaussures noires. Son visage est caché par une cagoule. La troisième caméra montre le garçon sortant un pistolet de son manteau. Il attrape Jean-Pierre, la personne qui nettoie la médiathèque. Jean-Pierre a entendu du bruit, donc il est allé voir ce qu'il se passait. Quand il est arrivé dans la pièce, le garçon est apparu derrière lui et lui a mis son pistolet sur la tête.

— Donnez-moi les crânes qu'il vous reste ! ordonne le bandit.

Jean-Pierre vide son seau d'eau et met tous les crânes dedans.

Jason et Sami repartent sur la première caméra, et, là, dans la voiture, ils découvrent que quelqu'un était au volant ; cette personne est masquée. Grâce à un zoom, les

deux jeunes enquêteurs découvrent que le chauffeur a les yeux marron. Puis, le cambrioleur et son complice partent en vitesse.

Chapitre 3

Pierre enquête de son côté. Il questionne le chef du magasin de pommes de terre situé à côté de la médiathèque. L'homme a 60 ans et se prénomme Louis.

— Que faisiez-vous à 00 h 00 ? demande le policier.

— J'étais en train de vendre mes patates, répond le responsable. Mon magasin ferme à 1 h du matin, voilà, au revoir.

— OK.

La police questionne ensuite la vendeuse d'un magasin de chaussures. Elle s'appelle Elisabeth Licorne.

— Que faisiez-vous à 00 h 00 ? lui demande-t-il également.

Elle secoue la tête.

— Mon magasin ferme bien avant. Je n'ai rien vu.

— OK.

Marie Croupon, la vieille dame de la veille, lui téléphone. Elle lui raconte qu'elle a vu de nouveau la personne qui a cambriolé la médiathèque. La police lui demande comment il était habillé.

— Elle était habillée comme la veille. Je l'ai vu jeter ses gants devant l'entrée quand il est sorti pour rejoindre sa voiture jaune… Je crois que c'est parce qu'ils étaient mouillés. Il avait un seau avec lui… Mais j'ai vu la personne qui était au volant de cette voiture. Elle avait un manteau noir, des gants noirs, des cheveux marron et un masque de cheval sur la tête.

Ainsi, ils sont bien deux, se dit Pierre.

Le policier voit alors, sur la place d'Auby, un homme habillé en noir avec des gants noirs, un manteau noir, des cheveux marron et un masque de cochon ! Il se souvient de ce que la vieille dame lui a dit au sujet du bandit ! Aussitôt, il interpelle son suspect. Il voit alors que, derrière son masque, celui-ci a les yeux bleus. Alors que sur la vidéo, le cambrioleur a les yeux marron…

Pour autant, le policier lui pose quand même une question :

— Que faisiez-vous à 00 h 00 ?

— Ben, j'étais chez moi, en train de dormir. Ma femme peut en témoigner.

— Et là, que faites-vous ainsi masqué ?

— J'attends le bus. Je vais à l'anniversaire de l'un de mes amis. C'est pour lui faire une surprise.

— OK.

Chapitre 4

Pendant ce temps, Jason et Sami vont voir Jean-Pierre chez lui. Il semble endormi et ne se sent pas bien. Il est traumatisé par ce qui lui est arrivé.

— Qu'est-ce qui s'est passé à minuit précise ? lui demandent Jason et Sami.

— J'étais en bas, explique Jean-Pierre, je nettoyais le sol et, d'un coup, j'ai entendu du bruit à l'étage. Je suis monté, je suis entré dans la pièce où il y avait les crânes d'homme de Cro-Magnon, et un garçon m'a menacé avec un pistolet. J'ai fait tout ce qu'il m'a demandé…

Et il leur explique comment il a mis tous les crânes dans son seau.

— Mais pourquoi ne pas avoir appelé la police, ensuite ?

— J'étais choqué et j'ai été pris d'une grande

fatigue. Alors, je suis rentré chez moi pour aller dormir. Je viens de me réveiller… Ce sera tout ?

— Oui, ce sera tout. Pas d'inquiétude, Jean Pierre, nous allons enquêter et trouver celui qui vous a fait ça. On a pas mal d'indices… On a une voiture jaune, on a sa plaque, on sait comment il était habillé… Physiquement, on ne sait pas encore, car il portait une cagoule, mais on va le retrouver, soyez-en sûr !

Chapitre 5

Le lendemain matin, à 08 h 00, nos deux enquêteurs se rendent à la médiathèque pour chercher d'autres indices. Pendant ce temps, Pierre fait des recherches sur la plaque d'immatriculation et sur la présence d'empreintes digitales ou d'ADN sur les gants et le morceau de manteau. Sami et Jason aperçoivent alors un garçon de taille moyenne avec un manteau jaune, des cheveux jaunes, un pantalon noir et une paire de chaussures noires.

— Eh toi ! viens là que l'on t'attrape, sale moussaillon ! lui crient nos deux jeunes enquêteurs.

Aussitôt, le garçon déguerpit vers le parc de la ville.

— Sami, il se sauve. Vite, il faut le rattraper avant qu'il ne se sauve très loin !

— Oui, tu as raison, Jason ! Allons l'attraper ! Toi, tu pars par l'autre chemin qui mène au parc, et moi, je le suis !

La poursuite s'engage.

Une fois le fuyard arrivé au parc, Jason lui saute dessus par surprise.

Sami arrive, essoufflé. Il interroge le coupable :

— Pourquoi tu es retourné à la médiathèque, ce matin ? Tu voulais y faire quoi ? Dis-nous !

— Ne me mettez pas en prison, s'il vous plaît, je ne suis pas le coupable ! Je suis juste venu regarder les dégâts que le voleur a faits !

— Comment tu le sais, qu'il y a eu un vol à la médiathèque ? veut savoir Sami.

— Ben, je l'ai entendu à la télévision…

— Pardon de t'avoir accusé à tort, s'excusent nos jeunes enquêteurs.

— Ce n'est pas grave, leur dit-il, dans la vie, tout le monde fait des erreurs, mais, maintenant, tu peux me lâcher ?

Jason le libère.

— Oui, vas-y, pars chez toi… De toute façon, on ne va pas réussir à attraper le coupable, on n'aura pas les 200 euros de récompense. Sami, rentrons à notre appartement.

Chapitre 6

Le soir à 23 h, nos jeunes enquêteurs regardent la télé. Ils sont désespérés, ils n'ont pas trouvé les voleurs. En plus, les recherches de la police n'ont rien donné : le numéro de la plaque d'immatriculation est faux et il n'y a aucune empreinte et aucune trace d'ADN sur les gants et sur le morceau de tissu.

Le faux coupable sonne alors à la porte de leur appartement.

— Encore toi ! s'exclament Sami et Jason.

— Oui, encore moi. Je viens vous dire que j'ai vu les coupables.

Sami et Jason sortent vite de leur appartement et se rendent à la médiathèque, devant laquelle traînent encore les voleurs. Un homme d'une quarantaine d'années et un enfant de dix ans.

Les coupables ont vu Sami et Jason : ils se sauvent en courant. Ils n'ont pas leur voiture jaune. Jason prend le chemin de ce matin, celui qui mène au parc. Quant à Sami, il poursuit les voleurs.

Jason arrive au parc et pousse les fuyards par surprise. Ils tombent.

Sami arrive encore une fois tout essoufflé.

— Vous les avez mis où, les crânes ? leur demandent les deux enquêteurs. Et enlevez vos cagoules.

Ils enlèvent leur cagoule.

Sami ordonne :

— Toi, l'adulte, tu t'appelles comment ?

— Je m'appelle Mathéo Lefranc, et l'enfant qui est à côté de toi, c'est Nolane Lanevisini.

— OK. Jason, tu as ton téléphone ?

— Oui, je vais appeler la police.

Tit-tit-tit-tit… Dout-dout-dout…

— Oui, bonjour, ici, la police !

— On vous téléphone, car on a trouvé les deux coupables du vol de la médiathèque, vous arrivez ?

— OK !

À force d'attendre, Sami a envie d'uriner.

— Bon, je vais faire pipi, décide-t-il.

Soudain, ils entendent une sirène au loin.

— Sami, il y a la police, tu as fini de faire pipi ?

— C’est bon, Jason, j’arrive.

Les deux voleurs en profitent pour bousculer Jason et s'enfuir.

Épilogue

Par chance, Pierre et ses collègues réussissent à attraper Mathéo Lefranc et Nolane Lanevisini.

Le policier les interroge :

— Alors, qu'est-ce que vous vouliez faire, maintenant, à la médiathèque ?

— Maintenant, répond Mathéo, on voulait brûler la médiathèque pour faire disparaître toutes les preuves !

— Où avez-vous caché les crânes ?

— Chez nous, lui disent les bandits. Le numéro de notre maison est le 48, rue Jean Bernier…

Pierre se tourne vers ses collègues :

— Jean, amène-les en prison avec Pidrique, nous, on va à leur domicile récupérer les crânes…

Sami et Jason demandent leurs 200 euros et obtiennent leur récompense. Les reliques préhistoriques

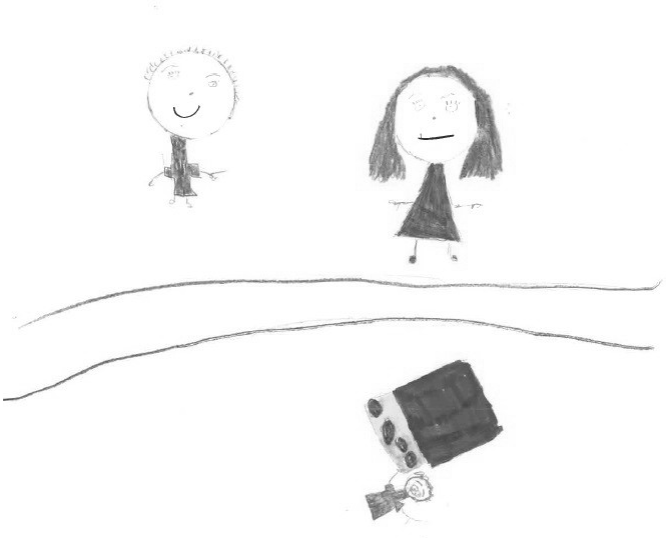
sont retrouvées intactes par la police. Le lendemain matin, tout le monde vient à la médiathèque. Celle-ci a été réparée, et les crânes sont à leur place. L'exposition va commencer.

FIN

Le harcèlement de Justine à Auby

par

Louna B. et Lucas G.



par Louna

Chapitre 1

C'est l'histoire d'un harcèlement dans l'école Marcel Pagnol et dans la ville d'Auby. La victime s'appelle Rose. Elle a onze ans. Elle est dans la classe de madame Semler en CM2. Rose est blonde, assez grande, et elle a les yeux bleus.

Elle en a vraiment marre d'être harcelée !

Chaque jour, à l'école, en rentrant de la récréation, elle retrouve une dizaine de papiers dans le casier de sa table avec des méchancetés écrites dessus : « Tu es moches », « Tu pues », « Tu as des poux », etc.

Déprimée, Rose se sent rejetée. Elle est triste car elle réalise qu'elle n'a plus d'amis. Le soir, en rentrant chez elle, la fillette pose son cartable et court dans sa chambre. Elle ferme la porte à clé et pleure.

Un jour, elle se dit que ça ne peut plus durer. Elle

craque et raconte tout à ses parents. Elle ne leur avait rien dit, car elle avait peur d'être encore plus harcelée. Et elle n'a pas voulu en parler à madame Semler car elle savait qu'elle aurait convoqué tout le monde, et Rose ne voulait pas se retrouver face à face avec les autres élèves.

Ses parents ont vraiment mal au cœur pour elle. Ils décident d'aller voir la police. Les agents lui répondent que ça ne vaut pas le coup d'intervenir, car ils pensent que ce n'est qu'une histoire d'enfants.

La maman de Rose décide donc d'appeler le fils d'un de ses amis, Jules, un enquêteur. Jules a dix-huit ans. Il est intelligent et gentil. Élégant, il porte des lunettes. Il est assez grand, mince, et il a des cheveux bruns coupés courts.

Après le coup de téléphone de la maman de Rose, Jules prend son manteau et part tout de suite pour découvrir le ou les coupables du harcèlement. Il est 10 h 30 et l'enquête commence.

Chapitre 2

L'enquêteur part interroger l'enseignante de Rose, madame Semler, afin d'obtenir des informations sur la scolarité de l'enfant. Madame Semler explique à Jules qu'elle a remarqué que Rose n'allait pas très bien et que ses notes avaient baissé.

Jules lui raconte tout à propos du harcèlement de Rose. L'enseignante fait alors le lien avec ce qu'elle a pu observer sur le mal-être de son élève.

Effectivement, elle a remarqué qu'un de ses élèves, nommé Bob, prenait du plaisir à se moquer de Rose. Elle a même dû convoquer les parents de Bob, récemment. Ceux-ci ont assuré que tout allait rentrer dans l'ordre rapidement.

L'enquêteur remercie madame et part sur le champs rencontrer les parents de Bob.

Chapitre 3

Jules arrive chez Bob et parle avec la mère de l'enfant. Il lui raconte qu'il vient de discuter avec madame Semler et qu'il enquête sur le harcèlement de Rose.

La mère de famille n'est pas étonnée, car, en faisant le ménage, le matin même, elle a retrouvé de l'argent dans la chambre de son fils et se demande comment il se l'est procuré.

Tous deux décident d'attendre Bob afin de lui poser la question.

Trente minutes plus tard, à 12 h 10 précises, Bob rentre de l'école. Sa mère lui montre l'argent qu'elle a trouvé dans sa chambre et Bob décide alors de tout raconter.

Il dit qu'un élève de l'école, qui s'appelle Mael, lui a proposé de l'argent pour qu'il se moque de Rose devant

la maîtresse et soit accusé à sa place car, en fait, c'est Mael qui harcèle Rose depuis le début. Comme Bob avait besoin d'argent, il a accepté.

Chapitre 4

En fin d'après-midi, l'enquêteur se rend à la sortie de l'école avec Bob et ses parents.
Mael sort à 16 h 30, comme d'habitude, et avoue presque immédiatement ce qu'il a fait à Rose.

Il l'a harcelée car il est amoureux de Rose, et, comme elle ne s'interessait pas à lui, il a décidé, par jalousie, de se venger.

Épilogue

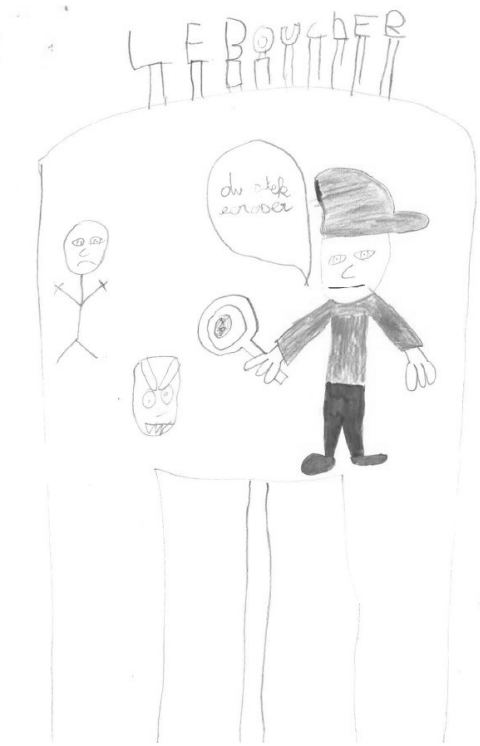
Mael regrette énormément ce qu'il a fait à Rose. Il s'excuser auprès d'elle et de ses parents. Il lui promet de ne plus jamais recommencer. Pour réparer sa bêtise, il devra effectuer des travaux d'intéret général chez Rose.

Quelques temps après, Rose pardonne Mael et tombe amoureuse de lui.

Le kidnapping

par

Mélina S. et Vincent M.



par Vincent

par Mélina

1

Par une belle journée ensoleillée à Auby, en plein mois de juillet 2020, Tom, un jeune garçon de neuf ans, vient de se faire kidnapper.

L'enfant n'a pas été retrouvé par la police.

Après cet événement, l'atmosphère à Auby est tendue, personne ne veut plus sortir avec ses enfants. La famille de la victime est dans tous ses états. Elle a peur pour la vie de leurs autres enfants.

2

L'enquêteur, Ali, est appelé dans son bureau au téléphone. Il apprend qu'il y a eu un vol chez une vieille dame de soixante-quinze ans, madame Gégette. Ali était en train de lire un roman.

Le coupable de ce vol ressemblerait à un jeune garçon roux de vingt ans, vêtu de noir avec des lunettes de soleil. Les voisins de madame Gégette ont témoigné qu'ils avaient vu le

jeune homme sortir de chez la retraitée avec un sac rempli de bijoux. Le sac avait l'air plein et lourd, et ils ont vu un collier qui sortait du sac. Puis une bague en est tombée. Le voleur l'a ramassée. Les voisins ont conclu que ce sac était plein de bijoux.

Ali décide de mener l'enquête avec les informations qu'il possède.

3

Le voleur est signalé par un boucher qui lui-même a été cambriolé par ce voleur : il lui a dérobé sa caisse et des provisions de nourriture.

Ali arrive très vite sur les lieux. Il retrouve des pièces de monnaie par terre ainsi que des morceaux de steaks hachés écrasés par des pas.

4

Intrigué par toute cette histoire, Ali va enquêter dans le voisinage de madame Gégette. Elle rencontre le voisin d'en

face, monsieur Couteau, qui a vu le voleur. C'était l'heure du déjeuner.

Monsieur Couteau raconte qu'il a aperçu autour du cou du suspect un collier avec un pendentif en forme de cartouche de pistolet comme celui du fils de madame Cuillère, une dame du voisinage.

5

Ali va parler à madame Cuillère. Elle a cinquante deux ans, des cheveux bouclés et le teint pale comme si elle était triste. Elle est habillée avec de vieux vêtements noirs.

— Qu'est ce que vous faites là ? demande t-elle à Ali calmement comme pour ne pas lui faire peur.

— Est ce que je peux voir votre fils ?

— Non, il n'est pas là.

L'enquêteur a l'impression que la dame lui ment, alors elle tente quelque chose :

— Alors, je peux appeler la police pour qu'elle vienne vérifier...

La dame ferme la porte d'un coup. Ali essaye d'entrer, mais la porte est fermée à clés. Alors, Ali appelle la police.

La police arrive sur les lieux. Par peur, le fils de madame Cuillère sort immédiatement. Ali explique la situation aux policiers. La maison est fouillée et l'on retrouve une partie de l'argent du boucher, sa viande et un collier appartenant à madame Gégette.

Le fils de madame cuillère avoue. Il a bien braqué le boucher, mais pas la vieille dame. Avec l'argent du boucher, il voulait acheter un cadeau à sa mère. Après son braquage, il s'est rendu dans une bijouterie où il a acheté le collier. Pour le prouver, il a une facture.

6

Ali se rend chez le bijoutier qui confirme avoir vendu le collier en question. Ali lui demande à qui il se l'est procuré. Le vendeur lui répond qu'il l'a racheté à un ami qui s'appelle Étienne. De ce fait, Ali lui demande l'adresse de cet ami pour aller l'interroger.

Quelques minutes plus tard, l'enquêteur se rend au domicile du suspect. Étienne ouvre la porte sans se douter que c'est un enquêteur. Il porte autour du cou le fameux collier avec le pendentif à cartouche.

Ali n'a même pas le temps de poser une question qu'il aperçoit un sac avec bijoux sur une armoire dans le fond de la pièce. Il appelle immédiatement la police qui arrive sur les lieux à toute vitesse.

Épilogue

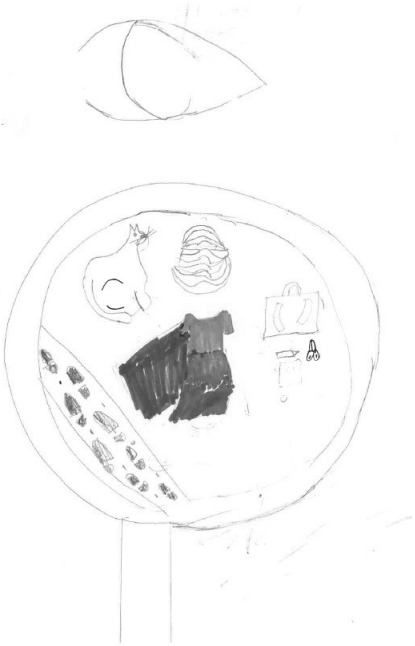
La police découvre que c'est bien lui le coupable, il aura 50 000 euros d'amende et un an de prison ferme. Mais ce n'est pas tout. Dans la maison d'Étienne, on découvre le petit Tom. L'enfant a été enlevé car il avait été témoin du vol chez madame Gégette. Il avait vu le visage d'Étienne, alors ce dernier l'a kidnappé pour qu'il ne parle pas. À cause de cela, ce n'est pas un an de prison qu'il prend, mais vingt ans !

par Vincent

Vol de costumes au théâtre d'Auby

par

Naïla K. et Romane S.



par Naïla

Chapitre 1

C’est le jour des vacances de Pâques 2019 à Auby, le temps est très ensoleillé, les oiseaux chantent. Valentine est une jeune fille de vingt ans, aux longs cheveux blonds et aux yeux bleus. Vêtue d’une robe rose avec des collants noirs et des bottes compensées, elle est intelligente, gentille, polie et drôle. Elle aime beaucoup la danse, mais n’aime pas le foot car elle trouve que c’est un sport pour les garçons et, aussi, que c'est très nul. La passion de Valentine, c'est le théâtre. Elle joue à L’Escale d’Auby avec toutes ses amies.

L’Escale est la bibliothèque de la ville où des cours de théâtre se déroulent tous les soirs de 17 h à 19 h.

Un drame s’y est déroulé le 16 avril, on ne connaît pas l’heure exacte.

On a volé des costumes ! Cela entraîne un souci

pour les représentations futures. Il va y avoir une enquête.

Valentine est triste, car son costume est le seul qui a été brûlé. Elle voudrait en parler à son amoureux Néo, un jeune homme grand aux cheveux blonds et aux yeux bleus, un top model quoi… Malheureusement, elle ne peut pas. Ils se sont beaucoup disputés au sujet de la passion de Valentine. Le théâtre lui prend tout son temps libre et Néo a très peur de la perdre. En plus, il se demande si elle n'a pas de relation avec l'un des garçons du théâtre...

Chapitre 2

Une enquête est donc mise en place pour résoudre ce délit. Elle sera menée par l'inspectrice Naïmane, une jeune femme très ambitieuse aux cheveux châtains et aux yeux bleus avec une détermination sans faille pour résoudre les enquêtes qui lui sont confiées.

L'inspectrice se rend sur les lieux du vol où elle recherche des indices.

Elle commence par trouver, à l'intérieur de l'une des loges, un bidon d'essence, et, à proximité de la fenêtre, une boîte d'allumettes.

Ensuite, elle interroge Valentine.

Aurait-elle des ennemis ?

Valentine lui dit qu'elle pense que le coupable est Mathéo. Il est amoureux d'elle mais elle l'a rejeté car elle ne l'aime pas donc elle pense qu'il s'est vengé.

L’enquêtrice va interroger Mathéo.

Le jeune homme lui dit que ce n’est pas lui, qu’il aime Valentine et qu’il ne voudrait certainement pas lui faire de mal. Puis il explique à Naïmane qu'il a entendu un bruit de fenêtre cassée. Il a vu la silhouette d’un garçon, il n’a pas vu son visage mais il a entendu « Aïe ».

Chapitre 3

L’enquêtrice repart au théâtre et va examiner la fenêtre. Elle trouve du sang pas très loin de celle-ci.

— Le coupable est blessé ! s'exclame-t-elle.

Le sang est relevé pour être porté au laboratoire. Une recherche d’ADN est effectuée.

En attendant les résultats, l’enquêtrice interroge les personnes du théâtre. Elle les examine tout en leur parlant : personne n’est blessé.

Néo appelle Valentine pour qu'ils se voient. La jeune fille accepte. Durant leur rendez-vous, elle se rend compte que Néo est blessé. Pendant ce temps, Naïmane récupère les résultats sanguins : l’analyse d'Adn révèle que le sang est celui de Néo.

Chapitre 4

Naïmane va voir Néo et elle lui dit que l'on a fait analyser son ADN et c'est la sienne. Il va sûrement aller en prison pendant deux ans pour vol et incendie.

Triste et en colère, Valentine se sent également gênée, car c'est son amoureux qui a commis ces délits. Valentine décide de la quitter immédiatement.

Néo explique pourquoi il a brûlé les costumes.

Il avoue que c'est parce que Valentine passe tout son temps libre au théâtre et il pense qu'elle a une autre relation avec un garçon. Il a d'abord brûlé le costume de sa petite-amie, puis il a pris les autres pour faire croire à un vol.

Naïmane n'en revient pas.

— C'est pour cela que tu as commis ces délits ? lui demande-t-elle.

Néo se rend compte de son erreur et ne répond pas, il se laisse menotter par la police.

Épilogue

Quelque temps plus tard, Néo est convoqué au tribunal pour connaître sa sanction : il a eu 3 500 euros d'amende pour vol et dégradation des costumes. Il est obligé de travailler pour le théâtre pendant trois mois, s'il ne veut pas aller en prison.

Valentine se sent humiliée, elle ne veut plus entendre parler de Néo. Le théâtre a acheté de nouveaux costumes, tout le monde a oublié cette histoire et les représentations reprennent.

Le voleur au masque kabuki

par

Noé S. et Wassim S.

par Noé

Chapitre 1

Il était une fois dans la ville d'Auby...

Un délit avait été commis à la banque, c'était un vol de diamant. Un témoin était sur les lieux. Il s'appelait Lincoln, il avait vingt-six ans. Poli et serviable, son travail était de vérifier si la porte était bien verrouillée et si tout était en ordre dans l'agence au moment de la fermeture.

Il a tout expliqué à la police :

— Les carreaux ont été cassés par de grosses pierres, il restait de petits morceaux de diamants au sol… le voleur était habillé en noir et portait un masque kabuki. Et puis, il y avait du sang au sol, dans le couloir de l'entrée. Le couloir ouvert au public...

Un masque kabuki, c'est à dire un masque traditionnel de théâtre japonnais.

La banque qui a été braquée se situe dans la ville, il y avait donc beaucoup de caméras. Mais elles avaient été cassées.

Chapitre 2

Dans la ville d'Auby, il existait un jeune enquêteur qui se prénommait Léo, c'était un jeune garçon de 10 ans, qui aimait le sport, qui était agréable et courageux. Blond, il était musclé et avait des yeux verts. Il était habillé d'un sweat, d'un jogging et de baskets de *Nike.*

Il adorait la natation et détestait les films d'amour. Il se croyait dans les jeux vidéo, surtout dans les jeux d'enquête et de foot.

Il regardait la télé. Sur toutes les chaînes, on parlait du vol de diamants. La télé montrait en direct la scène du crime. Alors, Léo partit enquêter avec sa casquette d'enquêteur comme dans ses jeux vidéo.

Arrivé sur les lieux du crime, il vit Jason et Ali. Il leur demanda ce qu'ils faisaient là :

— Nous sommes venus enquêter, lui répondit Ali.

Un jour, alors qu'il partait au championnat de jeux vidéo, il vit deux enfants de son âge dans un Laser Game où il se rendait souvent. Elles appartenaient à l'équipe bleue. Il demandait toujours comment s'appelaient les personnes de l'équipe bleue car il aimait le bleu, c'était ainsi. Il décida de faire une partie de Laser Game avec eux. Ces deux personnes s'appelaient Ali et Jason. C'est de cette manière que tous les trois s'étaient rencontrés.

Chapitre 3

Léo demanda à Ali et à Jason :

— A-t-on trouvé des indices ?

— Oui, lui répondit Ali, un pied de biche et un masque, pas très loin d'ici. Comme si le voleur s'en était débarrassé.

— D’accord. Un témoin, Lincoln, a été interrogé. Il a vu du sang par terre ! Est-ce que vous savez comment s’appelle la victime ?

— Oui, lui répondit Jason. Elle s'appelle, Marie. Je la connaissais, c’est la copine de Fayssal, l’un de mes potes. Tous les deux sont majeurs. Ils ont une vingtaine d'années. Elle était venue retirer de l'argent, et elle a disparu.

— Je vais interroger ce Fayssal, décida Léo. Pendant ce temps, vous passez par derrière et vous

fouillez sa maison !

Ils partirent donc chez Fayssal et Léo s'occupe de l'interrogatoire.

— Bonjour Fayssal, as-tu des infos sur Marie ?

— Oui…

Faysal était très triste. Il aime Marie. Il voulait se marier avec elle, mais la jeune fille ne voulait pas.

Après cet échange, Léo retrouva Ali et Jason.

L'enquêteur leur demanda :

— Avez-vous trouvé des indices ?

Ali acquiesça, très contente :

— Oui, une bague et un collier appartenant à la victime. Je pense que Fayssal est le coupable.

— Bon, on appelle la police !

Maintenant que Fayssal est embarqué, ils se donnent rendez-vous les jours prochains chez Léo pour suivre les informations et l'évolution de l'enquête.

C'est là qu'ils apprennent que le suspect a été interrogé par les policiers. Mais ceux-ci ont compris que ce n'était pas lui le coupable. Fayssal est donc libre.

Léo, Ali et Jason sont découragés.

— Attendez ! j'ai une idée, on retourne au lieu du crime !

— OK, Allons-y !

Chapitre 4

Une fois qu'ils furent arrivés sur les lieux, Léo fouilla les environs, le nez en l'air.

— J’en étais sûr, une caméra n’a pas été cassée ! s'exclama-t-il. Appelons immédiatement la police, pour l’informer et vérifier ce que la caméra a filmé.

Ali appela la police :

— Bonjour, nous voudrions savoir ce qu’a filmé cette caméra...

— D’accord, allons-y, acceptèrent les agents.

En visionnant les vidéos de surveillance, ils s’aperçurent que le suspect revenait du lycée.

— Je le vois, il enlève son masque ! s'écria Léo. C’est un SDF, il est toujours habillé en noir. J’ai une idée ! À l’intérieur du lycée, il y a des grosses pierres, comme celles qui ont servi à cambrioler la banque.

Il se tourna vers les policiers :

— Est-ce que vous pouvez essayer de trouver des empreintes digitales ?

— Oui, nous le pouvons.

Le lendemain, la police tape à la porte de Léo :

— Bonjour, nous avons trouvé l'identité du coupable. Il s’appelle Mickaël. Mais malheureusement, nous ne l'avons pas encore attrapé et Marie est toujours introuvable !

Épilogue

Cinq heures plus tard, le téléphone de Léo sonne. Les policiers lui annoncent qu'ils ont trouvé le coupable et la victime. Le coupable est en garde à vue et la victime va bien.

À la télévision, le journaliste raconte que le voleur a été interrogé. Mickaël a expliqué qu'il a commis ce vol car il n'avait pas d'argent. Il voulait une villa et un jet privé mais qu'il regrette son geste maintenant car il a pris une peine de prison à perpétuité. Il avait enlevé Marie car elle l'avait vu enlever son masque et elle connaissait son identité.

Crédits

Couverture :

Elsa R.

Couverture intérieure :

Lucas G.

Correction et révision :

Marie Laporte – réviseure
www.marielaporte.com

Maquette et mise en forme du livre :

Michaël Moslonka
M.M. Faiseur d'histoires
www.michael-moslonka.com

par Adame